

Exercice à munitions réelles «Tempête du Hoggar»

L'ANP PRÊTE AU COMBAT

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7829– MERCREDI 28 FÉVRIER 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Examens du deuxième trimestre

BELABED EXIGE DE LA RIGUEUR

Page 2

A LA DEMANDE DE L'ALGÉRIE ET DE TROIS AUTRES PAYS

NOUVELLE RÉUNION DU CONSEIL DE SÉCURITÉ SUR GAZA

La situation humanitaire critique dans la bande de Gaza a été au cœur des débats d'une séance publique tenue hier dans la soirée par le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies à la demande de l'Algérie et de trois autres pays.
Page 3



STATUTS PARTICULIERS DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

Le SNPSP sceptique

Page 5

KAYLIA NEMOUR

Nouvelle étoile de la gymnastique mondiale

Page 11

SÉMINAIRE CULTUREL NATIONAL À CONSTANTINE

Le patrimoine à l'ère du numérique

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

BLIDA
Plusieurs marchés de solidarité déjà opérationnels



A L'APPROCHE de chaque mois de ramadhan, les prix des produits de large consommation (fruits et légumes, viandes blanches et rouges) flambent, ce qui impacte les faibles revenus. Pour pallier ce phénomène, la direction du commerce de la wilaya de Blida a mis en œuvre, comme chaque année, des marchés de proximité de produits de large consommation.
Cette année, ils sont au nombre de dix, répartis dans les différentes daïras de la wilaya.
C'est depuis la ville de Boufarik que le directeur du commerce, accompagné de l'inspecteur général de la wilaya de Blida, ont procédé, avant-hier, à l'ouverture du marché de proximité aux citoyens venus nombreux ce jour.
« Nous avons pris l'initiative, comme chaque ramadhan, avec tous nos partenaires, les chefs de daïra, les P/APC et les différentes entreprises, de mettre en œuvre les dix marchés. On a ouvert celui de Boufarik, ensuite, ce sera à Oued El-Alleug et, au fur et à mesure, ce seront d'autres marchés qui ouvriront d'ici à la fin de la semaine », a déclaré le directeur du commerce.
A Boufarik, 25 stands sont installés au niveau de la placette adjacente au collège Victor-Hugo, et ce pour toute la durée du mois de ramadhan. Différents produits sont exposés à la vente au niveau des stands, dont les viandes rouges et blanches, les produits laitiers, les produits carnés, les détergents, les produits alimentaires, les boissons gazeuses et les jus, les biscuits, les féculents, la farine et la semoule, les légumes frais et les fruits, les dattes, les légumineuses, le miel ainsi que les ustensiles de cuisine. Selon les vendeurs rencontrés sur les lieux, les produits sont vendus au prix sortie d'usine (PSU).
« Nous sommes ici pour proposer aux citoyens des produits de bonne qualité à des prix très abordables », a assuré au Jeune Indépendant un vendeur de produits carnés. Certains nous confieront que la différence entre les prix pratiqués dans ces marchés de proximité et ceux des marchés communaux oscille entre 10 et 30 DA. Les consommateurs sont venus en masse découvrir les stands. Certains ont l'habitude d'y faire leurs achats alors que d'autres y viennent pour la première fois. « Je viens chaque année ici pour faire mes achats car je trouve que les prix sont très raisonnables », a confié un père de famille. En ce jour, le stand prisé était celui de la viande fraîche proposée à 1 200 DA. « J'espère que ce sera comme ça durant tout le mois de ramadhan », a rétorqué un père de famille. « Nous avons pris toutes les dispositions nécessaires pour que tous les produits soient en quantités très suffisantes durant tout le mois, avec des prix très abordables.
Les agents de la DCP entreront en action pour effectuer des contrôles qualité et prix dès que possible, afin que le citoyen passe un bon ramadhan », a affirmé le secrétaire général de la wilaya.

T. Bouhamidi

PRÉPARATION DES EXAMENS DU DEUXIÈME TRIMESTRE

Belabed exige de la rigueur

En prévision des examens du deuxième trimestre, prévus entre le 3 et le 10 mars prochain pour les trois cycles confondus (primaire, moyen et secondaire), le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a insisté sur la rigueur et la bonne préparation des épreuves.



Le ministre de l'Education nationle, Abdelhakim Belabed.

Le ministre a également insisté, au cours d'une rencontre organisée lundi dernier avec les cadres de son secteur, sur l'obligation d'être à l'écoute des parents d'élèves, à travers notamment leurs rencontres périodiques avec l'administration des établissements scolaires, et veiller à ce que les bulletins soient remis, comme initialement prévu, le 21 mars prochain. Le département d'Abdelhakim Belabed, faut-il le souligner, avait déjà ordonné à l'ensemble des directeurs de wilaya de faire respecter le calendrier des examens par les chefs d'établissement. Les chefs d'établissement qui ne s'y conforment pas feront l'objet de sanctions, particulièrement lorsqu'on sait que toutes les écoles feront l'objet d'une inspection académique.
Le ministère de l'Education nationale a décidé d'unifier la période des compositions trimestrielles de l'année scolaire 2023/2024 pour les trois paliers d'enseignement, et ce afin de consacrer le principe d'équité et d'égalité des chances à l'école.
A cet égard, le ministère a appelé les enseignants et les élèves à s'adapter et à œuvrer pour respecter toutes les consignes. Afin d'atteindre les objectifs fixés représentés dans le principe de l'égalité des chances, il a mis l'accent sur la nécessité d'informer les élèves et leurs parents de la date de chaque examen afin qu'ils puissent s'y préparer. Ainsi, pour le primaire, les examens du premier trimestre sont programmés pour la période allant du 3 au 10 mars 2024, alors que ceux du troisième trimestre sont prévus du 26 au 30 mai 2024.
Concernant l'enseignement moyen, les examens du deuxième trimestre sont prévus du 3 au 7 mars 2024 et ceux du troisième trimestre du 19 au 23 mai pour les élèves inscrits en première, deuxième et troisième années, et du 12 au 16 mai pour les élèves de quatrième année.
Enfin, concernant les élèves du secondaire, ils seront appelés à passer les examens du deuxième trimestre entre le 3 et le 7 mars 2024. Les élèves inscrits en première et deuxième années passeront les examens du dernier trimestre du 19 au 23 mai 2024. Les élèves de terminale passeront le bac blanc du 12 au 16 mai 2024.
Les examens de rattrapage sont prévus les 23 et 24 juin 2024 pour les 2e, 3e et 4e années primaires, la même date pour les deux premières années du cycle secondaire, et les 26 et 27 juin pour les 1re, 2e et 3e années du cycle moyen.
Par ailleurs, le département de Belabed avait instruit les directeurs de l'éducation des wilayas, en collaboration avec les chefs d'établissement, d'adopter pour l'année scolaire 2023/2024 une méthode commune pour le calcul des moyennes des examens semestriels dans les trois paliers de l'enseignement. Ainsi, pour les élèves de première année primaire, l'évaluation continue prendra en compte les acquis en matière de langue et de calcul. Le système de notation ne s'exprimera pas par une note sur une échelle donnée mais par une observation d'appréciation. Désormais, le calcul de la moyenne de « l'évaluation des matières linguistiques » pour les élèves de troisième, quatrième et cinquième années se basera sur plusieurs critères, tels que la compréhension orale, l'expression orale, la lecture, la dictée, les leçons apprises et la production écrite. L'évaluation continue en mathématiques suivra une méthode similaire.
Pour l'enseignement moyen, le calcul se fera en combinant la note d'évaluation des activités avec la note de l'examen surveillé, le tout divisé par deux et multiplié par trois pour obtenir la moyenne semestrielle de chaque matière. La moyenne annuelle sera désormais calculée en additionnant les moyennes des trois trimestres et en divisant le total par trois.
Cependant, pour le palier secondaire, la méthode du calcul consiste à additionner les notes de l'évaluation continue, de l'examen surveillé, de l'expression orale et de l'examen semestriel, puis multiplier le résultat par deux et diviser le tout par cinq.

Lynda Louifi

LA NUMÉRISATION, POUR UNE GESTION PLUS EFFICIENTE

LE MINISTRE Abdelhakim Belabed, qui présidait par visioconférence une réunion des cadres de son secteur, consacrée à la préparation d'un séminaire pour évaluer le dossier de la numérisation, considère que la transition vers le numérique que connaît l'éducation nationale contribuera à une gestion « plus efficiente » des opérations administratives et pédagogiques inscrites au programme du secteur.
Il a, à cet effet, instruit les directeurs de l'éducation de bien préparer la rencontre nationale, prévue les 8 et 9 mars prochain, consacrée à l'évaluation du dossier de la numérisation qui constitue, selon le ministre, l'une des solutions efficaces pour le développement et le progrès du secteur. L'occasion est ainsi ouverte pour les responsables en charge du dossier d'exprimer leurs préoccupations, et le ministère s'engage à lever tous les obstacles auxquels ils sont confrontés afin de parachever la numérisation du secteur à 100 %. Il convient de rappeler que le ministre avait indiqué, lors de sa visite dans la wilaya de Khenchela, que le département de l'Education nationale avait numérisé de nombreuses opérations exigeant précision, transparence et impartialité de traitement, ce qui a contribué au développement du secteur qui s'attelle, grâce à la numérisation, à la préparation et à l'organisation des examens pour 11 millions d'élèves inscrits dans 30 000 établissements des trois cycles de l'enseignement, employant près d'un million de travailleurs.

L. L.

A LA DEMANDE DE L'ALGÉRIE ET DE TROIS AUTRES PAYS

Nouvelle réunion du Conseil de sécurité sur Gaza

La situation humanitaire critique dans la bande de Gaza a été au cœur des débats d'une séance publique tenue hier dans la soirée par le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies à la demande de l'Algérie et de trois autres pays.

Cette session a évoqué notamment la situation alimentaire critique dans cette enclave palestinienne, en proie aux bombardements de l'armée israélienne et un embargo total.
Selon un communiqué du ministère algérien des Affaires étrangères, la session, qui s'est tenue sur invitation, a été programmée à la demande de l'Algérie, de la Guyane, de la Suisse et de la Slovénie.
La semaine dernière, les États-Unis ont bloqué un projet de résolution soumis par l'Algérie au Conseil de sécurité, exigeant un cessez-le-feu immédiat à Gaza et rejetant toute tentative de déplacement des Palestiniens.
Washington a rejeté le projet de résolution algérien, alors que la plupart des membres du Conseil de sécurité ont été favorables à cette résolution. Seul le Royaume-Uni s'est abstenu lors du vote.
L'Algérie a renouvelé à cette occasion son soutien aux organisations humanitaires onusiennes ainsi qu'à toutes les agences onusiennes et au personnel humanitaire, qui sont la cible de campagnes tendancieuses. Elle a jugé « totalement inacceptable » d'empêcher l'entrée des aides sous de faux prétextes pour en réalité forcer les Palestiniens à quitter leurs terres, réaffirmant à ce propos que l'Algérie « rejette tout plan visant le déplacement forcé des Palestiniens ».
Selon des données fournies par l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés, très peu d'aide humanitaire est entrée dans la bande de Gaza, ce mois-ci, avec une baisse de 50% par rapport à janvier.



Le désastre humanitaire au cœur des débats.

Le Commissaire général de l'UNRWA, Philippe Lazzarini, a indiqué sur la plateforme X, que « l'aide était censée augmenter et non diminuer » pour répondre aux besoins énormes des deux millions d'habitants de Gaza, qui vivent dans des conditions désespérées. La levée du siège pour permettre une aide vitale et des approvisionnements commerciaux significatifs, était attendue depuis longtemps.
En moyenne, près de 98 camions humanitaires sont entrés à Gaza ce mois-ci, a indiqué l'agence des Nations. Plus de 75% de la population de la bande, soit jusqu'à 1,7 million de personnes, ont été déplacées depuis le début des hostilités à la suite des agressions sionistes depuis le 7 octobre 2023.Depuis plusieurs semaines, les agences des Nations Unies continuent de mettre en garde contre l'aggravation de la crise alimentaire dans l'enclave. Plus de deux millions de personnes sont confrontées à une crise ou à des niveaux d'insécurité alimentaire encore plus graves, selon le Bureau des affaires humanitaires des Nations Unies, OCHA.
En outre 83% des puits ne fonctionnent pas, au même titre que tous les systèmes de traitement des eaux usées, face à l'absence de l'accès à l'eau potable dans les gouvernorats du nord de la bande.
Hier encore, l'ONU a indiqué les forces sionistes bloquent systématiquement l'accès aux personnes ayant besoin d'aide humanitaire dans l'enclave palestinienne, compliquant encore la tâche déjà délicate d'acheminer cette aide dans cette zone, a déclaré l'ONU mardi.
Selon l'OCHA, « il est devenu pratiquement impossible d'effectuer des évacuations médicales et des livraisons d'aide dans le nord de la bande, et de plus en plus difficile dans le sud ».
Tous les convois d'aide prévus dans le nord se sont vu opposer un refus par les forces sionistes ces dernières semaines, le dernier autorisé remontant au 23 janvier, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Pire encore, même les convois qui avaient reçu une autorisation, ont été bloqués à plusieurs reprises ou ont essuyé des tirs.

Hachemi B.

EXERCICE À MUNITIONS RÉELLES «TEMPÊTE DU HOGGAR»

L'ANP prête au combat

LE GÉNÉRAL d'Armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, a supervisé, hier, à Tamanrasset un exercice tactique avec munitions réelles intitulé «Tempête du Hoggar 2024», exécuté par des unités du secteur opérationnel de Bordj Badji Mokhtar, appuyées par des unités relevant des différentes armes.
Au deuxième et dernier jour de sa visite en 6e Région militaire, Saïd Chanegriha a suivi au niveau de champ de tir et de manœuvres, et en compagnie du général-major Mohamed Adjroud, commandant de la 6° Région Militaire, le déroulement des actions de combat menées par les unités engagées.
Des actions caractérisées par un grand professionnalisme durant toutes les phases de l'exercice, et un haut niveau tactique et opérationnel reflétant l'aptitude au combat des personnels et des commandants d'unités sur tous les plans, particulièrement en termes d'exploitation exemplaire du terrain et de parfaite coordination entre les différentes unités participantes. Des exploits qui dénotent également de la compétence des cadres en matière de montage et de conduite des différentes opérations de combat, ainsi que du savoir-faire et de l'aptitude des personnels à maitriser les différents systèmes d'armes et équipements mis à disposition, contribuant ainsi aux résultats très satisfaisants enregistrés, dont témoignent la précision des tirs des différentes armes et le strict respect des plans et du timing prédéfinis.
Cet exercice a également compris une opération de débarquement aérien au moyen d'hélicoptères d'un détachement des Forces spéciales sous la protection d'hélicoptères de combat et une opération de parachutage dans la profondeur des défenses ennemies, dont l'objectif était de détruire les forces d'un ennemi non-conventionnel. Une opération de ravitaillement aérien en carburant des avions de combat a également été exécutée lors de cet exercice. Ces actions de combat, menées par les unités engagées, sont le témoin d'un haut professionnalisme et d'un niveau avancé d'instruction et de préparation au combat des diverses unités de l'ANP. Au terme de l'exercice, le général d'armée a rencontré les personnels des unités ayant pris part à cet exercice tactique, couronné de succès dans tous ses aspects, notamment en termes de planification et de préparation et exécution, reflétant à juste titre le haut degré d'état-prêt au combat des cadres et des personnels ainsi que des compétences et du savoir-faire acquis par les commandants d'unités et les états-majors. Il a également tenu à féliciter les cadres et les personnels des unités engagées dans cet exercice pour les efforts consentis lors des étapes de sa préparation et don exécution, réitérant sa forte détermination à déployer tous les efforts nécessaires à même de garantir une consolidation permanent et un développement soutenu de l'ensembles des composantes de l'ANP.

Slimane Ould Brahim

PROMOTION DES EXPORTATIONS

Larbaoui préside une réunion du Conseil national consultatif

LE PREMIER MINISTRE, Nadir Larbaoui, a présidé, hier, une réunion du Conseil national consultatif pour la promotion des exportations, consacrée à la présentation du processus de développement des exportations hors hydrocarbures durant la période écoulée ainsi qu'à l'examen de plusieurs mesures et propositions permettant la mise en œuvre des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.
Selon un communiqué des services du Premier ministre, ces instructions portent sur "l'accompagnement de la dynamique positive que connaissent les exportations algériennes vers les différents marchés internationaux dans le cadre d'une approche prospective à moyen terme".
Le conseil a, en outre, examiné "les éléments de la politique nationale visant le renforcement des acquis accomplis, notamment avec le bond qualitatif réalisé ces dernières années en matière des exportations hors hydrocarbures, tout en insistant sur la poursuite des efforts pour maintenir cette tendance à la hausse à travers le soutien aux contributions de nombre de secteurs prometteurs à la diversification de l'économie nationale". Il s'agit, notamment, des filières industrielle, pharmaceutique et agricole, de l'industrie agroalimentaire et des produits pétroliers et miniers. Le Conseil a, également, évoqué le développement de l'action des dispositifs et organes concernés par l'accompagnement des opérateurs économiques, tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger, ajoute le communiqué. En outre, le Conseil a examiné les voies d'accompagner et de développer les exportations de services, qui "devraient contribuer qualitativement et quantitativement à la réalisation des objectifs fixés en matière d'édification de l'économie de la connaissance".Dans le cadre de son approche de communication avec les opérateurs économiques activant dans le domaine de l'exportation, le Conseil a écouté une série de propositions visant à traiter certaines préoccupations et difficultés entravant l'activité d'exportation, a conclu le communiqué.

Hamid B.

LE SALON «PLAST ET PRINTPACK» DU 4 AU 6 MARS

Focus sur le recyclage

LE RECYCLAGE sera une thématique centrale du Salon «plast et printpack» qui regroupera pour sa 8e édition plus de 290 exposants de 22 pays présentant des produits et des solutions durables.

Organisé par fairtrade Messe & Messe Duesseldorf, cet événement a pu s'imposer depuis 2010 comme l'événement phare de son secteur en Algérie.

Les organisateurs qui ont fait l'annonce du retour du Salon, ont signalé sa forte croissance en 2024, affirmant être le plus grand plast & printpack Alger à ce jour.

« Considéré comme une véritable plate-forme d'affaires avec plus de 290 exposants venus de 22 pays présentant des produits et des solutions durables, plast & printpack alger 2024 s'annonce comme un événement incontournable avec une participation croissante de l'Algérie et de divers pavillons nationaux qui présenteront des produits et des solutions durables pour le marché algérien », a-t-on indiqué, affirmant que l'augmentation de la qualité et de la quantité de l'événement a attiré les leaders du marché international. En plus de l'Algérie, des exposants viendront qui viendront d'e plusieurs pays, à savoir d'Allemagne, d'Arabie Saoudite, d'Autriche, de Chine, d'Égypte, des Émirats arabes unis, d'Espagne, des États-Unis, de France, de Grèce, d'Inde, d'Italie, du Koweït, de Malaisie, du Portugal, de Suisse, de Taïwan, de Tunisie et de Turquie.

Pour les organisateurs, cette diversité de participants fera de plast & printpack alger 2024 « une plateforme exceptionnelle pour nouer des contacts, explorer des opportunités commerciales et se tenir au courant des dernières tendances de l'industrie ».

Le recyclage sera le thème d'une conférence « solutions recyclage », qui sera une occasion pour les experts et les institutions gouvernementales algériennes et du secteur privé de discuter avec des experts internationaux sur cette importante thématique, ont noté les organisateurs, signalant que cette conférence sera organisée par la Chambre Algéro-Allemande d'Industrie et de Commerce (AHK Algérie) en coopération avec fairtrade & Messe Düsseldorf.

Le Plan d'action de l'Algérie pour la gestion des déchets et le recyclage (SNGID 2035), sera présenté lors de cette rencontre, en plus de la présentation la GIZ (l'agence de coopération internationale allemande pour le développement) du « Projet Soutien aux TPME dans l'Economie Circulaire "SENEC".

Signalant le fait que l'Algérie est l'un des plus grands investisseurs d'Afrique et du Moyen-Orient dans les technologies du plastique, de l'impression et de l'emballage, les organisateurs ont affirmé que le focus sera mis sur l'investissement dans la technologie pour augmenter la production locale, exporter et ainsi substituer les importations.

plast & printpack alger 2024 jouera également un rôle important dans la sensibilisation du public algérien aux matériaux et emballages respectueux de l'environnement et dans la familiarisation du public à l'économie circulaire, a-t-on noté.

S.N.

RENFORCEMENT DES ÉCHANGES COMMERCIAUX AVEC LES PAYS DU CONTINENT

Le pari africain de l'Algérie

L'Algérie, qui a identifié les faiblesses d'une intégration africaine, principalement d'ordre logistique, mobilise tous les moyens pour dépasser les obstacles, l'objectif étant de renforcer et d'augmenter les échanges économiques avec les pays africains, qui sont actuellement à des niveaux faibles.



Le fort potentiel de l'Algérie.

Si toutes les entraves sont levées, l'Algérie peut doubler ses échanges avec le Continent africain. C'est la conviction de Samir Derradji, directeur des relations commerciales bilatérales au ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, selon lequel tous les outils sont réunis pour atteindre cet objectif. « Nous avons identifié les faiblesses de l'intégration africaine, liées principalement à la logistique. Si ce problème est pris en charge, nous pourrons doubler, voire tripler, nos échanges avec le Continent africain, du moins pour cette année », a-t-il affirmé hier, lors de son passage sur les ondes de la radio Chaîne 3. Selon lui, l'Algérie a mis toutes les chances de son côté, à travers notamment l'ouverture des expositions permanentes des produits algériens dans des pays africains, l'ouverture des succursales de banques algériennes dans des capitales africaines, en plus de la diplomatie économique. « Nous avons préparé tous les outils. Cette année, nous allons passer à une étape supérieure et récolter ce que nous avons semé avec l'augmentation de nos exportations et la diversification de l'économie », a-t-il indiqué

Le développement des zones franches est également un instrument qui est à même de renforcer la coopération entre les pays africains mais aussi de renforcer les échanges commerciaux, sachant que les échanges interafricains sont actuellement à des niveaux faibles.

L'Algérie entreprend donc clairement une stratégie économique d'intégration orientée vers l'Afrique de 1,2 milliard d'habitants, dans le but d'augmenter les échanges économiques, selon les précisions de l'intervenant. Il est aussi beaucoup attendu, selon M. Derradji, de l'accord de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf), à travers l'initiative du commerce guidée, lequel devrait booster les échanges commerciaux entre les pays ayant adhéré à cette initiative. Le directeur des relations commerciales bilatérales au ministère du Commerce est, par ailleurs, revenu sur le dossier des exportations, qui est une question essentielle au département du Commerce. Il a rappelé qu'une feuille de route est tracée pour hisser leur volume à des niveaux supérieurs.

Il a, dans ce sens, évoqué des réunions périodiques avec les différentes filières dont l'objectif d'identifier et de lever toutes les entraves devant les opérateurs. « Nous connaissons pratiquement toutes les contraintes dont ils souffrent », a-t-il fait savoir, affirmant que l'exportation n'est pas uniquement l'affaire du ministère du Commerce. Selon lui, il faut d'abord qu'il y ait de l'investissement, de la production et, ensuite, aller vers l'exportation. Interrogé sur les filières identifiées comme étant prometteuses à l'export, l'invité de la rédaction de la radio nationale a indiqué qu'il y a certes des filières stratégiques, mais se sont toutes les filières qui sont visées, principalement celles à fort potentiel.

Lilia Aït Akli

PLAN D'ACTION DU SECTEUR DOUANIER POUR 2024

Les douanes au service de l'économie

LE PLAN d'action du secteur douanier pour l'année 2024 a fait l'objet d'une réunion de coordination présidée par le ministre des Finances avec le directeur général des douanes (DGD). Des instructions ont ainsi été données pour aller au-delà du contrôle classique et ainsi accompagner les opérateurs économiques. Lors de cette réunion, placée sous le thème : « Une douane numérique et performante au service de l'économie et du citoyen », le ministre des Finances, Laaziz Faid, a souligné l'évolution du rôle de la douane, appelant à aller au-delà du contrôle classique vers celui de partenaire et de facilitateur des opérateurs économiques, et ce pour accompagner le développement stratégique des filières industrielles et des mines, la rationalisation des importations, la promotion des exportations, l'assainissement de la sphère commerciale et la transition énergétique. Le même responsable a insisté également sur l'optimisation des circuits verts, la réduction des délais de dédouanement, la réussite de la transition numérique, l'assainissement des situations contentieuses et l'intensification de la lutte contre la contrebande.

Le plan d'action stratégique pour 2024 est élaboré sur quatre axes clés, selon le directeur général des douanes. Il s'agit de l'amélioration du climat des affaires et de la compétitivité économique des entreprises, la sécurisation des recettes douanières, la protection du territoire et du citoyen, avec la lutte contre la contrebande comme objectif central ainsi que le développement organisationnel et la transition numérique.

Dans le même sens, M. Faid a également souligné l'impératif d'améliorer la qualité du contrôle douanier tout en maintenant sa discrétion. Il a mis l'accent sur le renforcement du contrôle a posteriori et l'amélioration du renseignement économique, soulignant la nécessité d'adopter des approches soft pour garantir l'efficacité du contrôle sans le rendre ostensible. En ce qui concerne la transition numérique, le ministre a exprimé l'importance de l'appropriation du nouveau système d'information des douanes. Il a mis l'accent sur la nécessité d'une pleine adhésion des opérateurs économiques à ce processus, déclarant que l'année 2024 serait celle de l'appropriation du nouveau système d'information. Le ministre a mis en avant l'importance d'accompagner ce changement par la sensibilisation et la formation, assurant ainsi une transition harmonieuse vers une douane numérique. A ce propos, le même responsable a salué les efforts déployés par la Direction générale des douanes au niveau central et régional, notamment concernant les initiatives visant à renforcer les liens entre les services de la douane et les usagers, en agissant sur les comportements et les pratiques pour une meilleure adhésion, contribuant ainsi à l'établissement d'un service public de qualité. Cette rencontre a permis de souligner l'importance accordée à la collaboration constructive entre la douane et les acteurs économiques pour une meilleure adhésion aux objectifs fixés.

Rim Boukhari

STATUTS PARTICULIERS DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

Le SNPSP sceptique

A moins d'une semaine de l'échéance de la présentation au gouvernement des projets de révision des statuts particuliers et des régimes indemnitaires des professionnels de la santé, le Syndicat national des praticiens de santé publique (SNPSP) exprime son inquiétude face au risque d'un texte en deçà des attentes. C'est ce qu'a affirmé, hier, le président du syndicat, le Dr Lyès Merabet, au Jeune Indépendant.

Le président du SNPSP a également dénoncé «l'opacité» qui entoure cette révision, soulignant que le SNPSP n'a toujours pas reçu de copie de l'avant-projet de révision malgré de multiples rencontres et relances à la tutelle. Il a expliqué que les praticiens de la santé publique redoutent que le texte final ne réponde pas à leurs aspirations légitimes ni aux instructions du président de la République, qui a donné des instructions fermes pour que cette révision se fasse en concertation avec les partenaires sociaux.

Le Dr Merabet a étayé ses propos : « Nous avons rencontré, jeudi dernier, des cadres du ministère de la Santé qui nous ont assuré qu'au plus tard, au début de cette semaine, nous aurions une copie du projet de la révision des textes transmis à la fonction publique, mais jusqu'à l'heure actuelle, nous n'avons toujours rien reçu et nous redoutons d'être mis devant le fait accompli avec une version finale qui ne prend pas en charge nos propositions ».

Face à cette situation, le SNPSP a adressé, lundi dernier, une lettre officielle au président de la République afin de l'informer des risques d'« une révision précipitée ».

Le Dr Merabet a ajouté que nous avons également publié un communiqué public pour informer et alerter nos adhérents ainsi que l'opinion publique sur la réalité de cette situation.

Il a insisté sur le fait que « cette révision, attendue depuis plus d'une décennie, ne peut se faire qu'en profondeur et dans le cadre d'une stratégie globale pour le secteur de la santé ».

Le SNPSP a estimé qu'il est important d'inclure, dans le cadre de cette révision, plusieurs points, qui doivent impérativement être pris en considération.

En tête des revendications, la reconnaissance tant attendue du statut de médecin généraliste et la création de la spécialité de médecin référent, plus connu sous le nom de médecin de famille. Cette mesure permettrait de renforcer le maillage territorial en matière de soins et d'améliorer la prise en charge des patients. Le règlement du problème de la classification des doctorants en médecine dentaire et en pharmacie, en suspens depuis 2011, est une autre priorité. « La situation actuelle crée une injustice flagrante et décourage les jeunes diplômés », a déploré le président du SNPSP.



Les syndicats dubitatifs.

En outre, la mise en place de mesures incitatives pour abolir progressivement le service civil est également essentielle. Cette pratique, jugée désuète et coercitive, ne répond plus aux besoins du système de santé moderne, selon le président du SNPSP. Il a ainsi souligné l'importance de la mise en place de solutions alternatives, basées sur le volontariat et l'attractivité des carrières médicales dans le secteur public, avant d'ajouter que, dans le contexte socio-économique actuel, il devient nécessaire de mettre en place une révision approfondie de la politique salariale, laquelle s'avère « indispensable pour garantir la pérennité et la stabilité du système de santé publique ». Le Dr Merabet a indiqué que « la rémunération des praticiens doit être à la hauteur de leurs responsabilités et de leurs qualifications, et la spécificité du travail médical doit être prise en compte ».

Le Dr Merabet a tenu à rappeler que le syndicat n'a ménagé aucun effort pour sensibiliser les pouvoirs publics, en premier lieu la tutelle, sur l'urgence d'une réforme ambitieuse et concertée. Le SNPSP a ainsi réitéré ses propositions, transmises au ministère de la Santé à maintes occasions et étayées par des procès-verbaux des réunions de la commission mixte.

Le syndicat a tenu à saluer l'engagement du ministre de la Santé à défendre les intérêts des professionnels de la santé au sein de la commission tripartite avec le ministère des Finances et la fonction publique. Cependant, « le manque de données officielles et précises sur les avant-projets en cours alimente la méfiance et l'incertitude », a-t-il martelé. Il a réitéré, de ce fait, l'appel des praticiens de la santé publique à l'intervention du président de la République pour garantir une réforme juste et équitable. « L'intervention du chef de l'Etat est indispensable pour améliorer la situation et répondre aux attentes légitimes des praticiens de la santé publique », a-t-il attesté au nom du SNPSP. Le SNPSP estime que le succès de toute réforme du système de santé dépend de la satisfaction des professionnels, assurant que la révision des statuts et des régimes indemnitaires représente l'occasion idoine pour moderniser le secteur de la santé, garantir la qualité des soins et l'attractivité du secteur public.

Sihem Bounabi

NUMÉRISATION DU SECTEUR DE LA SANTÉ

Mise à jour du dossier médical électronique

LES AVANTAGES de la nouvelle version du dossier électronique du patient (DEM), dans le cadre de la numérisation du secteur de la santé, ont été relevés par le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

A l'occasion d'une réunion sectorielle portant sur les avancées de l'adoption de la numérisation en tant qu'outil de gestion et la mise en place du dossier médical électronique du patient (DEM), M. Saïhi a indiqué, lundi dernier, que ces opérations s'inscrivent dans le cadre des instructions du président de la République visant à garantir une meilleure prise en charge des patients, en leur facilitant l'accès aux différents établissements de santé et, par conséquent, de faciliter l'obtention de meilleurs services.

M. le ministre a souligné que ce système, qui a été mis à jour à plusieurs reprises, est un outil qui permettra de faciliter toutes les démarches que le patient devait auparavant effectuer à chaque consultation. Il a expliqué que le dossier médical électronique du patient comprend toutes les informations médicales, personnelles et administratives, enregistrées de manière électronique dans un dossier médical spécifique à chaque malade.

Le premier responsable du secteur de la santé a ajouté que ce dossier permet aux professionnels de la santé, à l'instar des médecins, infirmiers et administrateurs, de consulter le dossier du patient et ses antécédents médicaux depuis n'importe quel établissement sanitaire grâce au numéro d'identification qui lui est attribué.

M. Saïhi a indiqué que la mise en place de la nouvelle version du dossier électronique, se basant sur un numéro d'identification national pour chaque patient, contribuera à faciliter le suivi médical du patient. Il a affirmé, à ce sujet, que « ceci va contribuer, d'une part à améliorer la qualité des services de santé et d'autre part, à épargner au patient la peine et les efforts de transporter des dossiers médicaux papier ». Par ailleurs, lors de cette réunion, qui a vu la participation par visioconférence des directeurs généraux des centres hospitaliers universitaires, des directeurs des établissements publics hospitaliers, des directeurs de la santé et de la population des wilayas et des établissements de santé qui leur sont rattachés, le ministre a réitéré l'importance de la numérisation du secteur de la santé, qui a atteint un taux de 97 %. Il a tenu à souligner que l'Etat a mis à disposition tous les moyens financiers nécessaires pour la réussite de cette opération. Il a aussi insisté sur le fait que l'Etat n'a ménagé aucun effort pour améliorer et développer le secteur de la santé, en allouant les ressources matérielles nécessaires, et ce afin de garantir l'accès aux soins pour tous les citoyens, dans toutes les régions du pays.

Sihem B.

L'Afrique et la stratégie gazière mondiale



Abderrahmane Mebtoul, docteur d'Etat 1974 -Professeur des universités, expert international, ancien directeur des études au ministère de l'Énergie/Sonatrach 1974/1979-2005/2007- 1990/1995-2000/2008-2013/2015 , Président de la commission transition énergétique des 5+5+ Allemagne (2019- membre de plusieurs organisations internationales

1.-QUELLE EST LA SITUATION GAZIÈRE MONDIALE ?

Le Centre international d'information sur le gaz naturel, Cedigaz, évalue les réserves prouvées mondiales de gaz naturel à 205 507 milliards de mètres cubes au 31 décembre 2022 avec par ordre pour les réserves commerciales de gaz : Russie 32 740 milliards de mètres cubes gazeux, l'Iran 32 100, le Qatar 24 700, le Turkménistan 13 600, les USA 12 300, la Chine 8400, le Venezuela 6300, l'Arabie Saoudite 6000, les Emirats 5900, le Nigeria 5500, l'Irak 3500, l'Algérie 2500 et le Canada 2400. Au 31 décembre 2022, le ratio mondial des réserves sur la production commercialisée représente environ 50 années, au rythme de la production de l'année 2022. La demande mondiale de gaz devrait augmenter de façon constante dans les 20 prochaines années, dans un contexte de réserves abondantes et d'une utilisation accrue du gaz pour produire de l'énergie, une hausse de la demande mondiale de gaz d'au moins 2% par an, pendant plusieurs décennies, ce qui devrait porter cette demande à 4500 milliards de mètres cubes de gaz par an d'ici à 2030 contre 3861 en 2020 et 4036 en 2021 et 4050 entre 2022 et 2023. Pour la production au niveau mondial en 2022, nous avons par ordre décroissant :

USA 21 027 milliards de mètres cubes gazeux, la Russie 699, l'Iran 244, la Chine 219, le Canada 205, le Qatar 170, l'Australie 162, la Norvège 128, l'Arabie Saoudite 105, l'Algérie 102,. Pour le GNL, nous avons la structure suivante au 1er janvier 2023 : USA 40,2% ; Russie 13,2% ; Qatar 13,1% ; Algérie 6,7% ; Norvège 6,6%. Concernant l'Afrique, (source APS), l'Algérie a exporté, en 2023, 13 millions de tonnes de GNL contre 10,2 en 2022, occupant la première place en tant qu'exportateur de GNL en Afrique pour la première fois depuis 2010, dépassant ainsi le Nigeria.

Créé en 2001, le Sommet des pays exportateurs de pétrole et de gaz, le FPEG, est constitué de 11 pays membres :, 7 pays non membres ont le statut d'observateur , l' Algérie, pays stratégique dans le domaine gazier s'apprête à accueillir le 7ème Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement à Alger du 29 février au 02 mars 2024 du Forum des pays Exportateurs de Gaz, représentant 70% des réserves mondiales de gaz prouvées, plus de 40 % de la production commercialisée, 47% des exportations par gazoducs et plus de la moitié de la commercialisation du GNL.

Le Forum examinera la place du gaz dans le cadre de de la transition énergétique afin de lutter contre le réchauffement climatique , où ,le gaz Énergie plus propre que le pétrole et le charbon, les extrapolations de l'AIE le MIX énergétique gaz naturel, énergies renouvelables, hydrogène vert et bleu, fonction du nouveau modèle de consommation énergétique, représentera entre 60/70% de la consommation mondiale entre 2040/2050, .

2.-QU'EN EST -IL DE L'AFRIQUE EN TERMES DE POTENTIALITÉS DE GAZ ?

Traditionnellement, ce sont au Nigéria, l'Algérie , l' Égypte et la Libye que se trouvent les réserves et les sites de production de gaz les plus prouvés. Néanmoins, les données du GOGET montrent que 84 pour cent des nouvelles réserves en préproduction se situent chez de nouveaux entrants sur le marché du gaz africain . Environ 85% des nouvelles réserves de gaz naturel en phase de préproduction en Afrique se trouvent dans des pays qui jusqu'ici n'exploitent pas les combustibles fossiles, selon un rapport publié en février dernier par l'ONG Global Energy Monitor. Nous avons le Mozambique abritant 44,9% de ces réserves prouvées, le Sénégal (15,1%), la Mauritanie (11,2%) et la Tanzanie (10%), l'Afrique du Sud (1,9%) , l'Éthiopie (0,8%) et devant inclure la Guinée équatoriale. Les réserves cumulées de ces pays étant évaluées à plus de 5200 milliards de mètres cubes gazeux . Toujours selon Global Energy Monitor, si les 79 projets en phase de préproduction répertoriés en Afrique sont réalisés, la production gazière du continent augmentera d'environ 33% d'ici 2030, bien que d'ici .2024-2025, l'Algérie et le Nigéria devraient être à l'origine de la majorité des volumes de gaz exportés de l'Afrique .

La carte gazière de l'Afrique devrait se modifier progressivement avec les nouveaux entrants sur le marché du gaz naturel les anciens producteurs cités ayant qui avaient accaparé 92% de la production du continent entre 1970 et 2022, les futurs hubs gaziers africains représenteront plus de 50% de la production gazière du continent entre 2030/2035. Mais la mise en exploitation concernant les infrastructures d'exportation, y compris dans les pays producteurs traditionnels, nécessiterait des investissements sur site vierge estimés à 329 milliards de dollars.

Les dépenses d'investissement dans les terminaux de GNL programmés sont estimées à environ 103 milliards de dollars, dont 92 % financeraient les terminaux d'exportation de GNL et les cinq principaux pays africains qui développeront des terminaux d'exportation sont la Tanzanie, le Mozambique, le Nigéria, la Mauritanie et le Sénégal.

3.-QUELLES PERSPECTIVES POUR L'AFRIQUE ?

En raison de la guerre russo-ukrainienne qui a eu un impact sur l'approvisionnement de l'Europe en hydrocarbures à partir de la Russie, et des tensions géostratégiques notamment dans le Sahel , l'Afrique du fait de ses richesses suscitent la convoitise des puissances étrangères favorisant des interventions militaires dans les zones identifiées riches en ressources minières (métaux rares et stratégiques) et énergétiques (pétrole, gaz, uranium, hydrogène, ce qui explique l'instabilité régionale Bien que le continent dispose de près d'un dixième des réserves mondiales prouvées gaz relativement propre par rapport aux autres sources d'énergie comme le charbon, le pétrole, le bois et qui peut être un levier pour le développement , la majeure partie de ses populations n'a pas accès au gaz naturel, une grande partie des ressources en gaz naturel étant destinées à l'exportation. Par ailleurs, le continent est confronté aux effets dévastateurs du réchauffement climatique , qui compte un cinquième de la population mondiale et est responsable de moins de 5 % des émissions mondiales de dioxyde de carbone (CO_2).D'où l'importance pour l'Afrique d'axer sa stratégie énergétique sur la production d'énergie renouvelable du captage et du stockage du carbone, des gaz renouvelables et de l'hydrogène.

En bref, les nouvelles mutations géostratégiques, économiques, sociales et culturelles devraient modifier fondamentalement les rapports de force au niveau mondial nous orientant vers un monde multipolaire, plein d'incertitudes. L'Afrique qui habitera entre 2040/2050 plus d'un quart de la population mondiale avec des richesses colossales sera un enjeu majeur et l'Afrique sera ce que les Africains voudront qu' elle soit n'oubliant pas que les fondamentaux du développement du XXIme siècle reposant essentiellement sur la transition numérique et énergétique sont la bonne gouvernance et la valorisation du savoir .

ademmebtoul@gmail.com

GAZA

Moscou organise une réunion inter-palestinienne

La Russie va réunir les différents partis palestiniens, dont le Hamas, à Moscou du 29 février au 2 mars. La diplomatie russe a également insisté sur l'impératif d'un cessez-le-feu et de l'acheminement de l'aide humanitaire.



Le représentant spécial du président russe pour le Moyen-Orient et les pays d'Afrique, le vice-ministre des Affaires étrangères Mikhaïl Bogdanov, a fait savoir ce 27 février qu'un sommet inter-palestinien serait organisé dans la capitale russe du 29 février au 2 mars. Les délégations présentes aborderont notamment le conflit à Gaza, mais également la libération des otages. Compte tenu de cette réunion avec les différents partis palestiniens, dont le Hamas, le diplomate russe a indiqué que plusieurs capitales avaient pris contact avec Moscou. «Nous sommes une sorte de lien de transmission», a-t-il déclaré à l'agence TASS. Il a d'ailleurs ajouté que Vladimir Poutine lui-même supervisait le dossier sur la libération des otages israéliens de l'enclave gazaouie. «Il ne s'agit pas seulement de libération, mais aussi d'arrêt des bombardements. Parce que sous les bombardements, la Croix-Rouge internationale ne peut pas travailler là-bas, a-t-il insisté. D'ailleurs, Mikhaïl Bogdanov a évoqué sa conversation avec le grand rabbin de Russie Berel Lazar. Il a notamment mis en exergue l'importance «de la nouvelle opportunité de contact avec le représentant du Hamas, qui participera à la réunion inter-palestinienne, afin de discuter à nouveau avec eux de manière urgente du problème de la libération des otages».

La Russie parle avec tout le monde, y compris avec le Hamas À l'annonce de cette réunion, le représentant permanent d'Israël auprès de l'ONU, Gilad Erdan, a fait part de son mécontentement, rapporte TASS. «La Russie est l'un des rares endroits en dehors du Moyen-Orient où les terroristes du Hamas sont accueillis avec le tapis rouge, même après 7 octobre», a-t-il ajouté. Ce n'est pas la première fois que la Russie joue un rôle central dans la libération des otages. Fin octobre, une délégation du Hamas s'était rendue à Moscou. Parmi les responsables de l'organisation islamiste figurait Moussa Abou Marzouk, membre du bureau politique. La diplomatie russe avait alors précisé discuter de la libération d'otages étrangers et de l'évacuation de citoyens russes de Gaza. Cette rencontre avait permis la libération des otages russes lors de la première trêve entre l'armée israélienne et le Hamas. D'un point de vue diplomatique, la Russie prône une approche équilibrée face au conflit. Le Kremlin a condamné l'attaque du 7 octobre par le Hamas, tout en appelant régulièrement à un cessez-le-feu, répétant qu'une paix durable au Proche-Orient passait par la création d'un État palestinien. Un positionnement rappelé par Sergueï Lavrov lors d'une interview à la chaîne américaine CBS le 23 janvier dernier. Le chef de la diplomatie russe avait notamment déclaré : «Ce n'est pas une prédiction, mais je suis convaincu que si cette injustice n'est pas corrigée et si l'État palestinien n'est pas créé, de plus en plus de violence surgira en Palestine ou dans d'autres parties du monde arabe et musulman.»

R. I.

L'entité sioniste continue d'empêcher l'arrivée de l'aide humanitaire

L'ONG des droits de l'Homme, Amnesty International, a déclaré que l'occupant sioniste continuait d'empêcher l'arrivée de l'aide humanitaire dans la bande de Gaza, faisant fi des décisions de la Cour internationale de Justice (CIJ).

Un mois après la décision de la CIJ, l'entité sioniste "n'a pas réussi à garantir que suffisamment de biens et de services vitaux parviennent aux Palestiniens dans la bande de Gaza", qui est "au bord de la famine" en raison de l'agression sioniste contre l'enclave palestinienne, a dénoncé Amnesty International dans un communiqué, lundi soir. Et de déplorer aussi que l'occupant sioniste n'avait pas pris les mesures temporaires minimales pour protéger les Palestiniens. Amnesty International avait souligné récemment que l'entité sioniste "doit mettre fin à son occupation de la Palestine pour cesser d'alimenter le système d'apartheid et les violations systématiques des droits humains", et regretté que "depuis 56 ans, les Palestiniens vivent assiégés et opprimés, sous la brutale occupation et sont soumis à une discrimination systématique L'ONG avait aussi rappelé, dans ce même contexte, que "la Cour internationale de Justice (CIJ) a statué qu'il existait un risque réel et imminent de génocide", mettant en garde contre "les conséquences catastrophiques de permettre à l'entité sioniste de poursuivre dans les territoires palestiniens occupés ses crimes en toute impunité". **R. I.**

OTAN

La Hongrie ratifie l'adhésion de la Suède

LE PARLEMENT hongrois a ratifié l'adhésion de la Suède à l'OTAN, ultime étape pour le pays nordique désireux de rejoindre l'Alliance atlantique depuis le début du conflit en Ukraine. La candidature de Stockholm à l'OTAN a été approuvée à la majorité des députés hongrois (188 voix sur 199 sièges) ce 26 février. «Un jour historique», a réagi sur X (ex-Twitter) quelques minutes après le vote le Premier ministre suédois Ulf Kristersson. «La Suède est prête à assumer ses responsabilités en matière de sécurité euro-atlantique», a-t-il ajouté. La Suède, qui avait annoncé sa candidature dans la foulée de l'offensive russe en Ukraine en même temps que la Finlande, va devenir le 32e membre de l'OTAN et mettre fin à plus de 200 ans de non-alignement militaire. Les Atlantistes euphoriques Celle-ci rendra l'Alliance atlantique «plus forte», a estimé ce 26 février le secrétaire général Jens Stoltenberg. Cette décision «renforce notre alliance de défense et avec elle la sécurité de l'Europe et du monde», a pour sa part souligné le chancelier allemand Olaf Scholz.



L'attente aura été longue et la route chaotique pour Stockholm : aux tractations avec la Turquie, conclues par un vote positif en janvier, se sont ajoutés les atermoiements de Viktor Orban, le dernier réfractaire. À l'ouverture de la session parlementaire, le Premier ministre hongrois avait salué la récente visite de son homologue suédois, une étape essentielle pour bâtir «une relation juste et respectueuse entre les deux pays», au-delà des «divergences d'opinions». «L'entrée de la Suède dans l'OTAN va renforcer la sécurité de la Hongrie», a-t-il ajouté. Viktor Orban avait certes donné de longue date son accord de principe, mais avant de boucler le processus, il exigeait du «respect» de Stockholm, après des années de «dénigrement» de sa politique. Pour sceller cette nouvelle coopération, la Hongrie avait annoncé le 23 février l'achat de quatre avions de combat à la Suède afin de renforcer sa flotte actuelle de 14 appareils Gripen. La Suède ira déposer son «instrument d'accession» à Washington Le protocole d'adhésion de la Suède, qui requiert l'unanimité des membres de l'Alliance atlantique, était en cours depuis mai 2022. La loi doit encore être promulguée par le président hongrois dans les prochains jours. La Suède pourra alors déposer son «instrument d'accession» à Washington, conformément au traité de l'OTAN, pour en devenir le 32e membre. La Suède a ainsi rompu avec sa politique de neutralité adoptée après la fin des guerres napoléoniennes au XIXe siècle, puis de non-alignement militaire depuis la fin de la Guerre froide. L'adhésion de la Suède – après celle de la Finlande – à l'OTAN signifie également que la mer Baltique est désormais entourée de pays membres de l'Alliance, certains analystes la qualifiant de «lac de l'OTAN».

R. I.

PROJETS DE VILLES INTELLIGENTES À SÉTIF

L'Implication de tous les secteurs est nécessaire

LES PARTICIPANTS aux travaux d'une journée d'étude intitulée « la ville de Sétif, vision prospective de développement durable et d'évolution de l'infrastructure de base horizon 2050 » ont souligné, avant-hier, à Sétif « l'importance de la prospection participative pour la concrétisation des projets de villes intelligentes ».

« L'implication de tous les secteurs concernés par la planification est de nature à concrétiser les projets de villes intelligentes sans difficultés », a considéré Abdelhakim Kebiche, spécialiste en aménagement urbain de l'université Sétif-1, dans son intervention durant la rencontre organisée au club des avocats par l'Association algérienne de la géographie, de l'aménagement territorial, de la planification et de la prospection.

Il a également ajouté que « la prospection participative, la création de cadres officiels de mise en œuvre de l'intelligence collective et la coordination entre tous les acteurs concernés par les projets de villes intelligentes dont les pouvoirs publics, les experts, les chercheurs, les entreprises de réalisation et citoyens constituent des mécanismes efficaces pour concrétiser les traits de la ville future 2035 ».

Il est encore possible, a ajouté l'intervenant, de réaliser des extensions nouvelles de la ville de Sétif et dans d'autres wilayas outre le recours à l'intelligence artificielle et système de géolocalisation pour concevoir les évolutions prévues ou imaginées des villes.

Le coordinateur de cette manifestation, Tarek Flici, a indiqué que les organisateurs de cette rencontre œuvrent à la rendre périodique du fait que la nature de la réflexion engagée exige la continuité et le travail par étape sur le moyen et le long terme.

La rencontre a abordé les quatre axes de « Sétif, une mégapole à horizon 2050 », « Sétif, ville intelligente à horizon 2050 », « les potentialités du territoire » et « vision futuriste » avec la participation de cadres des administrations concernés par l'aménagement du territoire, d'universitaires, de bureaux d'étude, de centres de recherche en urbanisme et de doctorants.

R.R

PRÉSERVATION DE LA RESSOURCE HYDRIQUE À DJELFA

Le rôle de la société civile souligné

L'amélioration du service public de l'eau a été mise en exergue par les participants à une rencontre organisée avant-hier, à l'université Ziane Achour de Djelfa, soulignant, le rôle central de la société civile dans la préservation de la ressource hydrique.



Dans ce sens, les intervenants, ont convenu de la nécessité pour la société civile de contribuer à la dynamique d'amélioration du service public de l'eau initiée par les pouvoirs publics, à travers la mobilisation de tout un chacun et l'élargissement du champ de sensibilisation à la sauvegarde de la ressource hydrique et à éviter son gaspillage.

A ce propos, le directeur central chargé de la clientèle à la Direction générale de l'Algérienne des eaux (ADE), Salaheddine Charit, a affirmé que la société civile a un rôle majeur dans l'amélioration du service public de l'eau « à travers la sensibilisation à la préservation de l'eau en tant qu'importante ressource, au regard des changements climatiques notamment ». Il a, aussi, souligné l'impératif pour la société civile de « jouer son rôle de sensibilisation au sujet des agressions sur les réseaux et l'importance de préserver l'équilibre financier de l'ADE en incitant les clients au règlement de leurs factures, en raison de leur impact positif sur le rendement de ce service public ». Pour sa part, le Dr Belkacem Tahchi de l'université de Djelfa a souligné que la préservation de la ressource hydrique est d'une "extrême importance et nécessite l'implication de tous pour l'amélioration des comportements liés à son exploitation, au vu de la rareté de ces sources non renouvelables, ayant requis l'orientation de l'Etat vers les stations de dessalement d'eau de mer". Il a observé que « l'Algérie fait partie des rares pays estimant que l'eau potable est un droit pour les citoyens et non un bien qui peut être acheté et vendu. Un fait qui se traduit par la nette différence entre son coût de production élevé et sa vente aux citoyens à bas prix, d'où l'impératif de préserver cette importante ressource ».

Le Secrétaire général de la section syndicale de l'ADE à Djelfa, Nadji Bahnas, présent à cette rencontre, a noté que celle-ci « renforce la démocratie participative. Elle est une opportunité pour souligner le rôle de la société civile dans l'amélioration du service public de l'eau qui n'est pas du seul ressort de l'ADE, mais requiert l'implication de tous les partenaires ».

Abordant le problème du gaspillage de l'eau « qui est une richesse collective », le Mufti de la wilaya de Djelfa, Elmiloud Kouissem, a appelé au « renforcement des moyens de préservation de la ressource ».

Cette rencontre a été marquée par la signature d'une convention cadre entre l'unité ADE de Djelfa et l'université Ziane Achour, en vue de l'instauration de ponts de communication entre les deux parties et renforcer les échanges d'expériences.

R.R

CONSTANTINE

Partenariat entre universités et l'antenne locale de l'emploi

DANS le cadre de l'ouverture de l'université sur son environnement, les établissements universitaires de Constantine ont signé, avant-hier, une convention de partenariat avec l'antenne locale de l'emploi.

Cette convention prévoit l'ouverture de clubs de recherche de travail au sein des établissements universitaires de la wilaya à savoir les universités « frères Mentouri », « Abdelhamid Mehri » et « Salah Boubnider », ainsi que l'école nationale polytechniques, l'école nationale supérieure de biotechnologie et l'école supérieure de la comptabilité et des finances, a déclaré le recteur de l'université, Abdelhamid Mehri (Constantine 2), Pr. Youcef Lakhdar Hamina, en marge de la cérémonie de signature à l'amphithéâtre de la faculté des Nouvelles technologies de l'Information et de la Communication (NTIC).

Il a en outre, précisé que l'objectif essentiel de la convention, est de « consolider les mesures prises pour le soutien



des étudiants à travers ces clubs de recherche et de travail qui permettront de renforcer les chances des diplômés de décrocher un emploi ». Ces clubs diffuseront la culture de recherche du travail par l'organisation d'ateliers, portes ouvertes et journées d'information au profit des étudiants qui seront encadrés par des conseillers et experts de l'antenne locale de l'emploi et des universités, a indiqué Pr. Hamina.

De son côté, le directeur de l'antenne locale de l'emploi, Djamel Zerkout, a indiqué que des sessions de formation de 15 jours seront organisées dans le cadre de la convention à l'intention des étudiants pour renforcer leurs compétences de recherche d'emploi selon des programmes d'initiation à la conduite des entretiens professionnels et aux techniques de communication.

La création de ces clubs pour la première fois au sein d'universités permettra dans une première étape de former 70 étudiants en 2024, a assuré le même responsable.

R.R

GRAVURE SUR MÉTAL SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL IMMATÉRIEL DE L'UNESCO

Mouloudji reçoit l'attestation d'inscription

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a reçu, avant-hier, l'attestation d'inscription de "la gravure sur métal: or, argent et cuivre, savoir-faire, arts et pratiques" sur la liste du patrimoine mondial immatériel de l'humanité de l'Unesco qui lui a été remise par le directeur du bureau régional de l'Unesco, Eric Falt.

Lors de la cérémonie de remise de l'attestation, organisée au Palais de la culture Moufdi Zakaria, en présence du vice-directeur des affaires culturelles au ministère des Affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger, Mourad Dahmani, et d'experts participant au colloque international d'Alger sur le patrimoine culturel subaquatique, Mouloudji a souligné que la réception de l'attestation d'inscription de cet art "est un honneur, voire un hommage au savoir-faire algérien", ajoutant "on est fier de cette attestation, de même que tous les artisans algériens, en ce sens qu'elle témoigne d'une reconnaissance de leurs efforts pour la préservation des techniques séculaires transmises de génération en génération".
De son côté, M. Falt a salué les efforts de l'Algérie et ceux des différentes pays participant à l'élaboration du dossier d'inscription et de classification de cet art sur la liste du patrimoine mondial, soulignant que "ce savoir-faire traduit des formes expressives et des symboles locaux, de même que la richesse des techniques et compétences artistiques transmises à travers des générations entières exerçant cet art séculaire aussi bien en Algérie que dans les autres pays participant à ce dossier".
Il a rappelé, dans ce contexte, que ce dossier a été inscrit au nom de l'Algérie et de neuf autres pays arabes, dont la Tunisie, la Libye, la Palestine, la Mauritanie, le Soudan et le Yémen.
L'UNESCO avait inscrit le dossier de "la gravure sur métal: or, argent et cuivre, savoir-faire, arts et pratiques" sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité au nom de l'Algérie et de 9 autres pays, lors de la 18e réunion périodique du Comité intergouvernemental pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, tenue du 4 au 10 décembre 2023 à Kasane (Botswana).

R. C.



AGRESSION SIONISTE CONTRE GAZA

Etat des lieux de la réalité des biens culturels palestiniens

UN ÉTAT des lieux sur la réalité du patrimoine culturel palestinien sous le feu des bombardements de l'armée terroriste sioniste, a été dressé, avant-hier à Alger, par l'universitaire en archéologie islamique, Messaoud Belghazi, insistant sur la nécessité de mettre en œuvre les moyens de protection des nombreux sites historiques et culturels, ainsi que les noyaux urbains originels subsistants encore.
Programmée dans le cadre de la Journée arabe du patrimoine, placée, pour l'année 2024, sous le slogan de la "Protection et la valorisation du patrimoine culturel de l'Etat de Palestine", la conférence, a été accueillie au Musée national des Antiquités et des Arts islamiques, en présence d'universitaires et chercheurs en anthropologie historique. Doctorant à l'Institut d'Archéologie à l'Université d'Alger 2, Messaoud Belghazi, a affirmé que l'occupant



sioniste, "a préconisé dans sa stratégie vaine de destruction et d'extermination de toute existence autochtone, des méthodes consistant en des opérations de pilonnages dites "horizontales" ou "verticales", visant à atteindre la mémoire identitaire palestinienne, par la destruction des villes, en effaçant leurs repères patrimoniaux et leurs sites historiques et culturels.
"Consciente que l'héritage historique et culturel constitue un enjeu idéologique majeur dans tous conflits, l'entité criminelle sioniste a, dès le mois d'octobre 2023, procédé à des raids qui ont, entre autre, ciblé des lieux de culte musulmans et chrétiens à Gaza, au-delà des violations quasi-quotidiennes caractérisées, lâchement perpétrées contre la mosquée d'El Aqsa, durant le dernier trimestre de l'année 2023 et du mois de janvier 2024, ainsi que l'ensemble des lieux saints de la capitale El Qods", a-t-il ajouté. L'orateur a indiqué que le ministère palestinien du Tourisme et des Antiquités a révélé que nombre de sites archéologiques importants, dont ceux de "Haï Ez'zeytoun", la "Mosquée d'El Omari" et le cimetière romain dans la ville de Djabaliya à Ghaza, ont été également rasés par l'aviation criminelle sioniste.
Le minaret de la mosquée El Omari (plus grand lieu de culte musulman à Gaza, sise au quartier d'Ech'Chadjaïya), la mosquée "Ibn Othmane", ainsi que plusieurs sites archéologiques, à l'instar du "Chemin du pèlerinage du Sultan Abdelhamid" et la "Tour de Berkouk", entre autre, ont également été la cible de bombardements intenses de l'entité terroriste sioniste, ajoute le conférencier se référant au compte rendu du ministère palestinien du Tourisme et des Antiquités.
A l'issue de la conférence, les intervenants dans le débat ont unanimement souligné la nécessité de "lancer sur les réseaux sociaux et à travers le monde, une campagne de promotion du patrimoine historique et culturel, matériel et immatériel de la Palestine, afin de renforcer davantage l'évidence de l'authenticité et de l'appartenance totale des territoires occupés aux palestiniens.

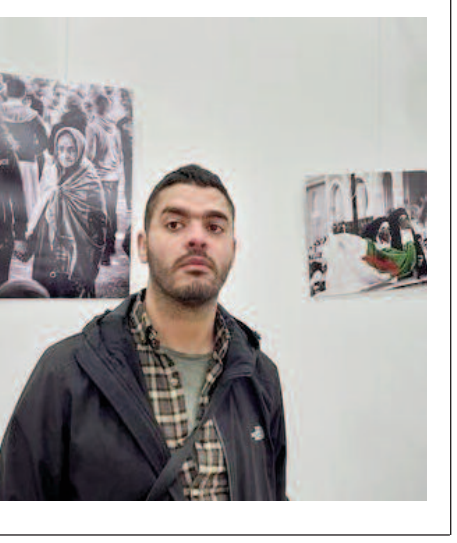
R. C.

SALON NATIONAL DE LA PHOTO

Abderraouf Boumaiza remporte le premier prix

LE PRIX de la meilleure photographie a été décerné au photographe Abderraouf Boumaiza, de la wilaya d'Annaba, avant-hier à l'issue de la 5e édition Salon national de la photo, organisé sur trois jours par la Maison de la culture Ali-Souaihi de Khenchela.
Pour le concours de la "meilleure exposition", où chaque concurrent s'est vu dédier un espace pour y exposer 4 de ses photographies, le prix est revenu au photographe Oussama Boulaâgour, de Khenchela, tandis que le photographe, Bakir Amaiz El Hadj Ahmed, de Ghardaïa, a reçu le "prix du Jury". Le choix des lauréats a été opéré par un jury constitué des artistes Youcef Sbaâ, Bachir Gourar et Amine Ghasil.
Le directeur de la culture et des arts de la wilaya de Khenchela, Mohamed El Alouani, a indiqué, dans une allocution prononcée lors de la cérémonie de clôture de cet événement culturel qui a réuni 21 photographes de nombreuses wilayas du pays, que "ce salon a offert l'occasion à des photographes de différents horizons de se connaître et d'échanger leurs expériences".
Abderraouf Boumaiza, exprimant sa "joie" et sa "fierté" d'avoir remporté le prix de "la meilleure photographie", a affirmé que cette consécration le motive à déployer davantage d'efforts, et fait part de son souhait de participer, à l'avenir, à des salons internationaux afin qu'il puisse honorer l'Algérie.
De nombreux photographes parmi les participants à cette manifestation, se sont déclarés "heureux" d'avoir concouru lors de ce salon national qui leur a permis, ont-ils dit, d'échanger des expériences et de découvrir les sites touristiques historiques et thermaux dont regorge la wilaya de Khenchela.
Pour rappel, la galerie Lazhar-Hakkar de la maison de la Culture de Khenchela a accueilli pendant 3 jours la cinquième édition du Salon national de la photo, placée sous le slogan "Ma photo est l'emblème de mon pays", et qui a été marquée par l'exposition de 75 photographies de participants venus de nombreuses wilayas du pays.

R. C.



LIGUE 2 AMATEURS (MISE À JOUR DU CALENDRIER) :

Olympique Akbou-CA Batna fixé au 5 mars

LE MATCH en retard Olympique Akbou – CA Batna, se jouera le mardi 5 mars prochain (14h00) à l'OPOW du 1er Novembre (Akbou), pour la mise à jour de la 16e journée de la Ligue 2, Groupe Centre Est, a annoncé lundi la Ligue nationale du football amateur (LNFA). Ce chaud duel entre le leader (39 pts) et le quatrième (30 pts) devait se jouer initialement le 16 février courant, en même temps que les autres matchs de la 16e journée, mais à la demande de wilaya de Bejaïa, il a été décidé de le reporter à une date ultérieure. L'OA et le CAB restent l'un comme l'autre sur un nul vierge (0-0), obtenus en déplacement, respectivement chez l'USM Annaba et le MO Constantine, pour le compte de la 17e journée. Par ailleurs, la LNFA a annoncé que le match de la 18e journée, entre le WA Boufarik et la JS Guir a été avancé au vendredi 1er mars (15h00), au stade Smaïl Makhlouf de Larbaâ, alors que les autres matchs du Groupe Centre Ouest se joueront le lendemain, samedi. Le stade Mohamed Reggaz de Boufarik, où est habituellement domicilié le WAB subi actuellement quelques travaux de restauration, ce qui oblige le club à transférer provisoirement ses quartiers dans une autre enceinte.

Lors de la 15e journée, le WAB avait jeté son dévolu sur le stade des Frères Brakni, à Blida, avant de se rabattre cette fois-ci sur celui de Larbaâ, relavant également de la Vallée de la Mitidja. Le WAB (11e/18 pts) reste sur une courte défaite (1-0) chez le MCB Oued Sly, pour le compte de la 17ejournée, alors que la JS Guir (15e/12 pts) a été corrigée à domicile par l'ES Mostaganem (1-3).

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (5e JOURNÉE) :

Cinq équipes, dont l'USMA, ont déjà composté leur billet pour les quarts de finale

L'USM Alger, championne d'Afrique en titre, ainsi que quatre autres clubs ont obtenu leur billet pour les quarts de finale de la Coupe de la Confédération de football, à l'issue de la cinquième journée de la phase de groupe, dimanche.



Malgré leur défaite 2-1 face aux Libyens d'Al Hilal Benghazi, les Algériens, également détenteurs de la Super Coupe de la CAF, avaient déjà composté leur billet dès la quatrième journée, et font partie des cinq écuries qualifiées pour les matchs à élimination directe. La pénultième journée de la phase de groupe a offert des rencontres de haute volée qui a vu cinq clubs se qualifier pour la prochaine étape : USM Alger (Algérie), Abu Salem (Libye), RS Berkane (Maroc), Stade Malien (Mali) et Zamalek (Egypte). Sur les cinq clubs qualifiés, trois ont eu l'honneur de soulever une fois le trophée de la Coupe de la Confédération : l'USM Alger (2022/23), le RS Berkane (2021/22) et le Zamalek (2018/19). Le Stade Malien a réalisé son meilleur parcours en 2009 en s'inclinant de justesse en finale face aux Algériens de l'ES Sétif, tandis qu'Abu Salem fera ses débuts dans les phases à élimination directe de la compétition. La sixième et dernière journée prévue le week-end prochain délivra les trois derniers tickets afin de composer le grand « huit » qui tentera de détrôner l'USM Alger. Si on connaît le sort des groupes B (Zamalek, Abu Salem) et D (RS Berkane, Stade Malien) tous les regards sont tournés vers les groupes A et D qui se disputeront les trois places restantes. Dans le Groupe A, les Egyptiens de Modern Future n'ont besoin que d'un point pour se qualifier, mais ils seront confrontés à un Al Hilal Benghazi très dynamique, qui pourrait les déloger de la deuxième place en cas de victoire. Un scénario intéressant s'est présenté dans le Groupe C où le leader, Dreams FC du Ghana, qui compte 12 points, affronte les Nigérians de Rivers United, qui sont à trois points derrière lui. Le Club Africain, compte également 9 points et affronte l'Academica do Lobito d'Angola, déjà éliminé, qui pourrait vouloir quitter la compétition en beauté en créant une surprise contre les Tunisiens à domicile.

LA PHASE PILOTE POUR BIENTÔT :

Lancement des FIFA Series en mars prochain

L'ALGÉRIE, l'Arabie saoudite, l'Azerbaïdjan et le Sri Lanka, accueilleront et organiseront les rencontres de la phase pilote des FIFA Series, dont le lancement est prévu en mars prochain, a annoncé mardi la Fédération internationale de football. « Dans le cadre de ses objectifs stratégiques 2023-2027 pour un football mondial, et dans le sillage de la décision prise par le Conseil de la FIFA en décembre 2022, la FIFA va lancer la phase pilote des FIFA Series durant la fenêtre de mars 2024 du calendrier international des matchs », indique l'instance internationale dans un communiqué publié sur son site officiel. Selon la même source, les FIFA Series seront l'occasion pour l'instance dirigeante du football mondial d'aider ses Associations Membres à organiser des séries de matchs amicaux intercontinentaux dans un format où chaque groupe comptera quatre équipes issues de confédérations différentes, et où tous les matchs auront lieu dans le même pays hôte. Cette initiative va permettre aux Associations Membres d'affronter plus régulièrement des équipes nationales d'autres continents, ce qui ouvrira de nouveaux horizons en matière de développement technique pour nombre d'entre elles dans lesquelles de telles opportunités étaient absentes, affirme la FIFA. Les FIFA Series fourniront en outre aux Associations Membres participantes des opportunités commerciales supplémentaires ainsi qu'une meilleure exposition. La phase pilote se tiendra du 18 au 26 mars 2024, le lancement officiel étant quant à lui prévu pour mars 2026. Des sélections des six confédérations participeront à l'édition de mars 2024. Les FIFA Series devraient ensuite se tenir chaque année paire, lors de la fenêtre de mars du calendrier international des matchs. Quatre sélections nationales prendront part au tournoi prévu en Algérie et dont les rencontres se dérouleront aux stades Nelson Mandela (Baraki) et le 19 mai (Annaba). Outre l'Algérie (pays hôte), le tournoi regroupera Andorre (UEFA), Afrique du Sud (CAF) et Bolivie (CONMEBOL).

Les équipes suivantes participeront à la phase pilote des FIFA Series 2024, qui aura lieu en mars 2024 :

FIFA Series : Algérie
Algérie (CAF) Andorre (UEFA) Afrique du Sud (CAF) Bolivie (CONMEBOL)

FIFA Series : Azerbaïdjan
Azerbaïdjan (UEFA) Bulgarie (UEFA) Mongolie (AFC) Tanzanie (CAF)

FIFA Series : Arabie saoudite (A)
Cambodge (AFC) Cap-Vert (CAF) Guinée équatoriale (CAF) Guyana (Concacaf)

FIFASeries : Arabie saoudite (B)
Bermudes (Concacaf) Brunei (AFC) Guinée (CAF) Vanuatu (OFC)

FIFA Series : Sri Lanka
Bhoutan (AFC) Papouasie-Nouvelle-Guinée (OFC) République centrafricaine (CAF) Sri Lanka (AFC).

RÉDA ACIMI (COACH DES GARDIENS) :

« Le MC Oran va souffrir, mais il se maintiendra »

LE STAFF TECHNIQUE du MC Oran croit de plus en plus au maintien de son équipe parmi l'élite, même s'il est persuadé qu'elle va souffrir pour atteindre cet objectif, a déclaré l'entraineur des gardiens de but, Réda Acimi. Pour le deuxième match d'affilée, les Oranais ont attendu les derniers instants de la partie pour délivrer leurs fans. C'est le défenseur central, Mohamed Naamani, qui est devenu le sauveur des « Hamraoua », en rééditant, samedi soir, le coup de Béchar face à l'US Souf (2-1), au stade Ahmed-Zabana d'Oran. Une victoire arrachée au forceps contre un concurrent direct dans la bataille du maintien, et qui était le premier à ouvrir la marque dans cette rencontre comptant pour la 18e journée du championnat, avant que les locaux ne renversent la vapeur lors de la deuxième période. « Cela prouve que notre équipe a une forte personnalité. Ce n'est pas facile de revenir au score dans pareilles conditions où la pression est énorme sur nos joueurs en raison de la situation difficile que traverse le club », a déclaré Acimi en conférence de presse d'après match. Pour l'ancien portier international, « les matchs restants seront tous difficiles », appelant au « soutien des supporters pour atteindre l'objectif escompté ». « Tout le monde sait que le MCO traverse une conjoncture difficile née des problèmes rencontrés lors de l'intersaison et une première phase de championnat complètement ratée, en raison des limites de l'effectif en place. Nous travaillons dur pour nous racheter au cours de cette phase retour, et tout le monde dans l'équipe a confiance dans ses capacités de sauver la mise, même si nous sommes persuadés que la mission ne sera pas facile », a-t-il prévenu. Le club phare de la capitale de l'Ouest a enregistré pour l'occasion sa première victoire cette saison sur le terrain du stade Ahmed-Zabana après y avoir concédé quatre défaites et un nul. Auparavant, l'équipe était domiciliée au stade Miloud-Hadefi où elle a réalisé une seule victoire contre deux nuls. « Comme un malheur n'arrive jamais seul, nous nous retrouvons, depuis quelques matchs, avec un effectif décimé à cause de l'indisponibilité de plusieurs joueurs pour blessures. Je suis persuadé que nous serons meilleurs une fois qu'ils soient rétablis », a assuré Réda Acimi, qui a rejoint, il y a quelques semaines, le staff technique de la formation d'El Bahia, à sa tête Youcef Bouzidi, ayant succédé à Kheireddine Madoui lors des dernières journées de la phase aller. A l'issue de la 18e journée, le MCO conserve sa 14e place au classement (premier club non relégable) avec 14 points, devançant d'une seule unité l'ES Ben Aknoun, qui compte un match en moins, et de sept l'US Souf, la lanterne rouge. Pour rappel, les deux derniers au classement quitteront l'élite en fin de saison pour rejoindre la Ligue 2.

SUR FONDS D'IMMENSES REGRETS EN FRANCE :

La pépite Kaylia Nemour, nouvelle étoile algérienne de la gymnastique mondiale

Un diamant pur. A la valeur inestimable. La petite algérienne, pas encore sortie de l'adolescence fait carrément craquer le monde de la gymnastique mondiale. Petite par l'âge mais tellement grande par un talent fou qui lui permet de crouler carrément sous l'or. Le vermeil. Pur. Comme lors de la toute dernière étape de coupe du monde où elle a fait sensation

Par Azouaou Aghiles



Elle met tout le monde d'accord. Pas seulement pour son charme qui ne laisse personne indifférent. Une côte en hausse. Prend de la hauteur quand, devant les plus grandes de la planète, elle s'envolera pour se poser sur la plus haute marche du podium. Elle est belle la victoire. Comme elle. D'autant plus belle lorsqu'elle recevra la plus chère des médailles en coupe du monde, un 24 février qui fera date. Pour elle et pour la gymnastique algérienne. Son pays d'origine dont elle a choisi de représenter les couleurs plutôt que celles de son pays de naissance, la France, qui ne peut que regretter d'être passée à côté d'un tel filon. A (aurait même, on parle de la Fédération de l'Hexagone) fait tout pour lui mettre les bâtons dans les roues, après avoir levé drapeau blanc au sortir de plusieurs mois de discorde. Jusqu'à cette magnifique prouesse, cet exploit retentissant, cette « performance exceptionnelle » comme dirait le Président Tebboune qui s'est empressé de la féliciter, en dominant l'épreuve de gymnastique du côté de l'Allemagne dans l'une des plus prestigieuses compétitions universelles, la Coupe du monde. En effaçant, au passage, le « bleu » de la France au bénéfice du « Vert » de l'Algérie, avec un historique pied de nez à la « logique ». Une médaille d'or à seulement 17 bougies, la note reçue (15, 43) se passant de tout commentaire. Ou bien si, puisque la breloque, fièrement portée à l'occasion, lui permettra de se démarquer définitivement de la sélection tricolore après avoir tranché (l'appel du cœur aussi, on l'imagine) quant au choix de sa nationalité sportive en mettant fin à un long imbroglio vieux maintenant de trois ans (2021). Pour cause de blessure suivie par une opération chirurgicale aux genoux. Suivie d'un bras de fer entre la fédération française et le club qui lui a permis d'éclore, l'entourage de la future championne algérienne choisissant de privilégier le plan de carrière de l'athlète, décidant une reprise des entraînements à contrario de l'avis médical de la structure en charge de la gestion de la discipline. La suite, elle est écrite en Vert. En lettres d'or en cette journée de fin février quand elle survolera la compétition devant une sacrée concurrence. Avec de l'or en barre. Dans le plus pur des métaux. Le dossier, et de quelle manière, est clos. Avec un clin d'œil à la France avec la confirmation qu'elle ne participera pas aux Jeux Olympiques de Paris en bleu. Le « bleu » de tous les regrets. Celui notamment de voir s'évaporer une potentielle chance de médaille. Et, bien sûr, le « Vert » de tous les espoirs quand on sait que le sport algérien, revenu bredouille de l'édition 2020 au Japon avec un zéro pointé. Un autre ratage. Monumental. « Une chance inespérée pour l'Algérie et une occasion de médaille en moins pour la France. » assènera la presse de l'Hexagone à son grand regret. Qui n'en finira pas de jaser. Merci à la meilleure athlète algérienne de l'année 2023 qui, non contente de fédérer les spécialistes autour de son talent, a su faire le meilleur choix et s'apprête à frapper un grand coup à Paris avec un autre exploit. Cette fois, en terres françaises, le drapeau algérien au dos. Fièrement !

A.A

13ES JEUX D'AFRICAINS ACCRA 2023 (8-23 MARS 2024)

Karim Saïdi, chef de la délégation algérienne : «Nous avons choisi la qualité»

LE CHEF de la délégation algérienne pour les 13es jeux africains d'Accra au Ghana (8-23 mars 2024), Karim Saïdi, a indiqué lundi à Alger que « les fédérations sportives nationales concernées ont opté pour une participation qualitative ». « L'Algérie prendra part au rendez-vous africain d'Accra avec une délégation composée de 299 personnes dont 222 athlètes représentant 18 disciplines et 77 entraîneurs, chefs d'équipe et médecins. Le Comité olympique et sportif algérien, en coordination avec les fédérations nationales concernées, a opté pour une participation qualitative, notamment pour quatre disciplines des huit disciplines qualificatives aux jeux olympiques 2024 de Paris (badminton, tennis, tennis de table et triathlon). », a indiqué Karim Saïdi, lors d'une conférence de presse animée conjointement avec le secrétaire général du COA, Kheireddine Barbari et le directeur des sports au COA, Yacine Arab. Les 14 disciplines non qualificatives aux JO-2024 sont : Athlétisme (24), Cyclisme (16), Natation (18), Basket 3×3 (12), Beach-volley (2), Boxe (20), Jeux d'échecs (2), Handball (16), Judo (15), Karaté-do (19), Taekwondo (8), Volley-ball (16), Haltérophilie (11), Luttes associées (11). Les quatre disciplines qualificatives aux JO sont : Tennis de table (10), Tennis (6), Triathlon (4) et Badminton (12). Le Comité olympique et sportifs algérien (COA) a programmé 12 vols réguliers pour les sportifs algériens dont le premier aura lieu à partir du 1er mars, avec le départ du premier contingent composé des staffs administratifs, médical et responsables de athlètes de deux disciplines, à savoir le Badminton et tennis de table. Le retour du dernier contingent de la délégation algérienne est prévu pour le 24 mars. De son côté, le directeur des Sports au COA, Yacine Arab, a précisé que « les athlètes algériens rallieront la capitale ghanéenne 48 heures avant le début de leur compétition respective et quitteront le village africain 24 heures après la fin des épreuves », soulignant que « l'Algérie compte actuellement 19 qualifiés aux JO de Paris et souhaiterait avoir d'autres qualifiés aux JO lors du rendez-vous d'Accra. ». « Nous avons certainement des chances de médailles dans certaines disciplines au vu des pronostics présentés par les fédérations nationales », a noté Yacine Arab, soulignant que « l'instance olympique accompagnera les athlètes sur le plan logistique (transport, hébergement et frais de mission), et également médical avec la mise en place d'un dispositif sanitaire rigoureux. ». Répondant à une question sur le déroulement des compétions coïncidant avec le mois de ramadhan, le directeur des Sports a indiqué que « les athlètes avaient l'habitude de participer aux compétitions tout en étant au mois du ramadhan, cela ne dérangera nullement le rendement de nos représentants bien au contraire. Nous avons discuté avec les organisateurs concernant ce volet et ils nous ont rassuré. » Appelé à donner son pronostic sur le nombre de médailles ciblées par les Fédérations sportives lors des Jeux africains d'Accra, le secrétaire général au COA, Kheireddine Barbari, s'est montré « prudent ». « Ce volet est du ressort des Fédérations sportives qui ont pris leurs engagements avec le ministère de la Jeunesse et des sports. Le COA accompagnera le mouvement sportif pour une meilleure représentation lors des JA-2023. La priorité a été donnée aux disciplines qualificatives aux JO. Ce qui est sûr, c'est que les athlètes représenteront les couleurs nationales et donneront, sans doute, le meilleur d'eux-mêmes », a-t-il dit. Vingt-neuf (29) disciplines sportives, dont huit qualificatives aux Jeux olympiques Paris 2024, ont été retenues pour la 13e édition des Jeux africains Accra 2023. Les huit disciplines olympiques qui seront qualificatives aux JO-2024 sont : athlétisme, badminton, cyclisme, natation, tennis de table, tennis, triathlon et luttes associées. Les autres sports retenus sont : le beach-volley, le basket 3×3, la boxe, les jeux d'échecs, le cricket, le football, le handball, le hockey, le judo, le karaté-do, le rugby, le taekwondo, le volley-ball, l'haltérophilie et le bras de fer. Les organisateurs ont également choisi six disciplines en exhibition : le E-sports, les arts martiaux mixtes (MMA), le pickleball, le sambo, le scrabble et le speedball. Prévue initialement en août 2023, les organisateurs de la 13e édition des Jeux africains avaient décidé en mars dernier de reporter la compétition à mars 2024, après consultation des différentes parties prenantes dans le rendez-vous, à savoir, le Comité d'organisation local, l'Union africaine (UA), l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA) et l'Union des Confédérations sportives d'Afrique (UCSA). Pas moins de 5000 athlètes de 55 pays sont attendus pour cette compétition multisports d'une durée de deux semaines.

ATHLÉTISME : CHAMPIONNATS DU MONDE 2024 EN SALLE :

Trois Algériens en lice

TROIS ATHLÈTES algériens (seniors/messieurs) seront engagés dans les prochains Championnats du monde en salle, prévus du 1er au 3 mars 2024 en Ecosse, a annoncé dimanche dernier la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA). Il s'agit du Demi-fondiste Mohamed Ali Gouaned, du Hurdler Amine Bouanani et du Sauteur Yasser Mohamed Tahar Triki, qui sont les seuls athlètes algériens à avoir réussi à se qualifier pour cet évènement. «Gouaned sera engagé sur 800 mètres et Triki au triple-saut, alors que Bouanani représentera les couleurs nationales sur le 60 mètres/haies» a détaillé l'instance fédérale dans un communiqué, diffusé sur son site officiel. Gouaned, Triki et Bouanani comptent parmi les athlètes algériens les plus en forme du moment, comme en témoignent leurs résultats dans les différents meetings auxquels ils ont participé dernièrement. Un bon rendement qui les encourage à viser haut lors de ces Mondiaux en salle.

MWC 2024 : on a pris en main

le Magic6 Pro d'Honor, le nouveau boss ?

Pas de doute possible : pour Honor, dimanche est le meilleur jour de la semaine pour annoncer son flagship ! Le constructeur vient de présenter lors d'une conférence de presse au Mobile World Congress le Magic6 Pro, son nouveau smartphone haut de gamme.



Comme nombre de nos confrères, nous avons eu la possibilité de prendre le Magic6 Pro en main. Mais contrairement à eux, nous avons choisi de ne pas publier immédiatement un test.
L'unité d'évaluation confiée par le constructeur est équipée d'un logiciel non finalisé, auquel il manque les fonctions liées à l'IA. Nous pensons donc qu'un test prématuré n'aurait pas permis de délivrer une information complète et fiable.

Fiche technique Honor Magic6 Pro

Taille de l'écran
6,8 pouces
Taux de rafraîchissement
120Hz
Mémoire interne
512 Go
Mémoire vive (RAM)
12 Go
Capacité de la batterie
5600 mAh
Charge rapide
Oui
Définition du / des capteur(s) arrière
50 Mpx, 180 Mpx, 50 Mpx

L'IA en vedette

Outre l'aspect matériel, sur lequel nous reviendrons un peu plus loin, le Magic6 Pro se distingue par l'intégration d'une intelligence artificielle dans l'OS maison MagicOS 8.0. On la retrouve bien entendu dans la partie photographique, mais aussi dans l'interface par l'entremise de Magic Portal. Elle est censée faciliter la vie de l'utilisateur en analysant son comportement afin de rationaliser l'exécution d'actions complexes. On a hâte de vérifier tout cela !
Le constructeur s'est aussi allié à Qualcomm afin d'intégrer le modèle d'IA générative LLaMA 2 qui effectue les tâches qu'on lui confie localement, aucune information n'étant envoyée vers le Net.
Le Magic6 Pro est le premier smartphone de la marque à mettre en œuvre la Magic Capsule. Composée de deux capteurs — en fait ceux de la caméra frontale — elle autorisera le suivi oculaire afin d'effectuer des actions bien précises (lancement d'applications et à terme pilotage d'un véhicule par analyse du regard).



Elle reprend aussi à son compte l'affichage d'informations autour de l'encoche des capteurs. Présentée par le constructeur en décembre 2018 à l'occasion du lancement de l'Honor V20, cette technologie a été popularisée par Apple.
La Pomme l'a complètement pompée s'en est fortement « inspirée » afin de créer la Dynamic Island, apparue sur l'iPhone 14 Pro en septembre 2022. Non disponibles au moment où cette prise en main est réalisée, ces technologies prometteuses devraient être intégrées au Magic6 Pro au moment de sa disponibilité commerciale. Nous ne manquerons pas de revenir sur le sujet lors de notre test.

Un design inspiré par l'industrie du luxe

Le tout nouveau Magic6 Pro adopte un design assez inhabituel. La caméra dorsale prend ainsi place dans une platine aux formes arrondies et reprend à son compte les codes de l'esthétique horlogère haut de gamme. Que l'on aime ou pas le résultat, Honor a au moins le mérite de proposer un design qui tranche face à l'uniformité de la concurrence. Comme tous les produits équipés d'un grand écran — 6,8" soit



17,2 cm de diagonale — le smartphone est assez imposant et pèse un poids non négligeable (162,5x75,8x8,9 mm pour
225 g).
La version que nous avons eue entre les mains se parait d'un revêtement vert en cuir synthétique, cette fois inspiré des motifs imprimés en relief de la maroquinerie de luxe. L'ensemble s'avère à notre avis fort réussi. Il sera aussi proposé en une version noire plus classique, l'arrière étant recouvert d'une lame de verre mat devant mieux résister aux traces de doigts et salissures. Enfin, l'appareil bénéficie d'une certification IP68.

Equipement haut de gamme

Côté quincaillerie, on retrouve fort logiquement un équipement pléthorique : Snapdragon 8 Gen 3, 12 Go de RAM et 512 Go de stockage non extensible. La batterie Silicium-Carbone (Si-Ca) affiche une capacité de 5600 mAh.
Honor se fend même d'une puce de gestion de l'énergie spécifique. Baptisée E1, elle surveille la consommation de très près, dispose d'une stratégie de chargement spécifique à la technologie Si-Ca et préserve l'autonomie en cas d'utilisation en environnement très froid (ski, par exemple). La charge rapide filaire s'effectue à une puissance de 80 watts en utilisant un adaptateur électrique Honor (non fourni). La charge sans fil est quant à elle boostée à 66 watts à condition d'utiliser le chargeur qui va bien vendu par Honor.

Un écran vraiment lumineux

L'affichage est assuré par une dalle OLED LTPO affichant 2800x1280 pxl (densité de 453 points par pouce) en 1,07 milliard de couleurs. Sa fréquence de rafraîchissement varie entre 1 et 120 Hz, sa luminosité maximale atteint 1600 nits et peut monter jusqu'à 5 000 nits en crête HDR.
Elle est percée par un poinçon allongé qui héberge la caméra frontale (capteur 50 Mpxl, objectif ouvrant à f/2) ainsi qu'un module 3D. Celui-ci est mis à contribution pour le déverrouillage par reconnaissance du visage, mais aussi lors de la création d'égoportraits.
L'écran est protégé par un verre baptisé Honor NanoCrystal Shield. Comme son nom le laisse présager, il est fait à partir d'un verre nanocristal recouvert d'une couche de nitrure de silicium offrant en théorie une protection renforcée.
Le constructeur précise que cette formule unique a fait l'objet d'une multitude de brevets tant sur la formule des matériaux que sur le renforcement chimique. Il apporterait une résistance aux chutes améliorée de 30 % lui permettant de sortir indemne d'une chute de 1,60 m sur du béton !
Autre point remarquable, le téléobjectif périscopique embarque un capteur de 180 Mpxl ainsi qu'un zoom 2,5x. Couplé à l'IA et à un cropping intelligent de l'image, il permet d'atteindre un facteur de grossissement sans perte de 10x (100x en numérique).
Le module principal dispose quant à lui d'un objectif à deux valeurs d'ouverture (f/1,4 et f/2). Cela doit lui permettre de capter plus d'informations en cas de faible luminosité, mais aussi de gérer plus finement le bokeh du mode portrait. Nos premiers essais, réalisés avec une version non définitive du logiciel interne, montrent qu'Honor est en passe de faire de l'ombre aux ténors du domaine. Là aussi, on vous en dira plus lors de notre test.

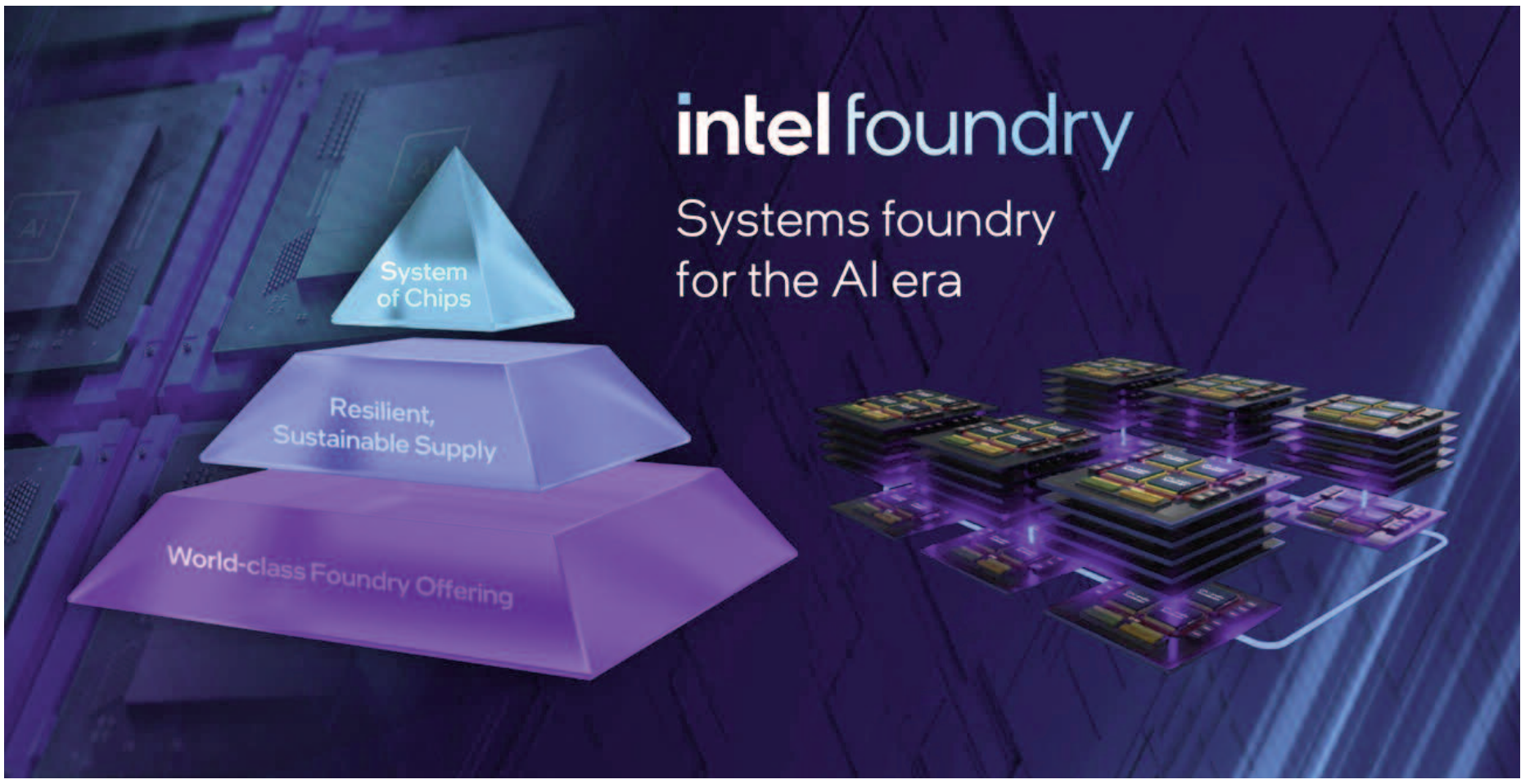
Prix et disponibilité

Le Magic6 Pro peut être précommandé dès le 25 février sur le site d'Honor ou chez ses distributeurs au prix de 1300 euros en version 12 Go+512 Go. Il est proposé en deux coloris — Épi Green et Black.

Honor Magic6 Pro : nos premières impressions

À l'issue de cette brève prise en main, force est de constater que le nouveau smartphone haut de gamme d'Honor a de nombreux atouts pour lui. Il devrait pouvoir rivaliser avec le Galaxy S24 Ultra, l'un des meilleurs produits du moment. C'est la moindre des choses, pour un produit vendu 1 299 €…

Intel lance "Intel Foundry" pour l'ère de l'IA



Technologie : Intel annonce une nouvelle organisation pour faire face à la révolution de l'IA dans le domaine des composants informatiques. Avec une feuille de route à la clé.

Lors de l'évènement IFS Direct Connect 2024,Intel a dévoilé pour la première fois Intel 14A, un processus de fabrication de semi-conducteurs ultrafins de classe 1,4 nanomètre, qui devrait être commercialisé en 2027. Intel a également annoncé que les processus de gravure existants (Intel 3, Intel 18A et Intel 16) continuent à être fabriqué.

Mais la grande annonce concerne la mise en place d'une nouvelle organisation pour répondre aux demandes des clients en matière d'IA. "L'IA offre de formidables opportunités aux concepteurs de semi-conducteurs et à Intel Foundries, la première fonderie de systèmes au monde pour l'ère de l'IA", a déclaré Pat Gelsinger, PDG d'Intel.

"L'organisation d'Intel sera restructurée en groupes de fonderie/produits"

"Lorsque j'ai pris la barre il y a trois ans, en 2021, j'ai défini mon objectif : restaurer le rôle d'Intel dans l'industrie informatique", a déclaré Pat Gelsinger, PDG, "et il nous a fallu un peu plus de trois ans pour nous préparer à remplir cette mission".

En juin de l'année dernière, Intel a annoncé le regroupement d'Intel Foundry Services (IFS) et de ses activités liées à la technologie de fabrication des semi-conducteurs au sein d'une nouvelle organisation, le Manufacturing Group. "Les activités d'Intel seront réorganisées en deux groupes, Intel Foundries, qui servira à la fois les clients internes et externes, et Intel Products, qui produira une gamme de processeurs", a déclaré le PDG Pat Gelsinger.

IA : "Nous fournirons des solutions qui permettront à des millions de puces d'agir comme une seule"

M. Gelsinger a prédit que d'ici 2030, Intel serait à la tête de la deuxième plus grande entreprise de fonderie au monde, probablement derrière le leader actuel, Taiwan Semiconductor Manufacturing Co. ou TMSC, en grande partie parce qu'elle répondra à la demande de puces d'intelligence artificielle. "La demande globale (de puces d'IA) semble insatiable pour plusieurs années à venir" a t-il dit.

"L'IA est désormais accessible dans le centre de données, le cloud, les réseaux et le edge computing, et nous avons besoin d'une fonderie de systèmes pour l'ère de l'IA".

Stuart Van, vice-président senior et directeur général d'Intel Foundry Services, a également expliqué que "lorsque des millions de processeurs fonctionneront à l'avenir pour le traitement de l'IA, tout - les processeurs, la mémoire, les interconnexions qui relient les puces entre elles et les logiciels - doit fonctionner comme une seule puce, et Intel a les capacités pour le faire".

Intel dévoile sa feuille de route pour la prochaine génération de processus ultra-micro "Intel 14A"

Intel a annoncé être en bonne voie pour réaliser la feuille de route "Cinq processus en quatre ans" (5N4Y) dévoilée par le PDG Pat Gelsinger en 2021.

Le CEO Pat Gelsinger a dévoilé un prototype de Clearwater Forest, un processeur de serveur multicœur à haute efficacité basé sur le processus Intel 18A, et a expliqué que "les premiers prototypes ont déjà été livrés aux installations de production".

Intel a déclaré également vouloir achever le développement de l'Intel 14A, le processus de fabrication de semi-conducteurs à 1,4 nanomètre, le plus avancé de l'entreprise, d'ici 2027.

Dans le même temps, Intel améliorera les processus existants tels que l'Intel 3 et l'Intel 18A pour fabriquer ses propres produits et ceux de ses clients externes.

Intel à la recherche d'un second souffle

Intel, pionnier de la Silicon Valley, est en difficulté ces dernières années. Son concurrent Nvidia est sans doute la société qui profite le plus de la ruée vers l'or de l'IA. Elle est devenue la cinquième société américaine cotée en bourse la plus chère, derrière Microsoft, Apple, Amazon et la société mère de Google, Alphabet Inc. Intel, en revanche, essaie de convaincre les investisseurs que M. Gelsinger a remis Intel en bon ordre. Depuis son arrivée, M. Gelsinger a déjà poussé la société à fabriquer des puces pour d'autres entreprises et a engagé 20 milliards de dollars dans la construction de nouvelles usines.

Pourquoi Groq s'apprête à bouleverser le marché avec sa puce d'IA

UNE PUCE d'intelligence artificielle (IA) qui accélère l'inférence et la réponse des grands modèles de langage (LLM) vient d'être mise sur le marché. Elle attire l'attention de l'industrie parce qu'elle est plus rapide que l'unité de traitement graphique (GPU) de Nvidia utilisée par Azure.

La startup américaine Groq a lancé le 20 février une unité de traitement du langage (LPU - Langage Processing Unit), une puce d'IA qui accélère l'inférence et la réponse des LLM. Grok est une société de semi-conducteurs fondée en 2016 par un groupe d'anciens développeurs de Google. Le PDG Jonathan Ross, qui a développé les puces d'apprentissage machine (ML) de Google, fait partie des fondateurs.

Ce LPU est spécialisée dans l'amélioration de la vitesse de réponse des chatbots équipés de ML, tels que ChatGPT d'OpenAI et Gemini de Google.

Elle peut générer des centaines de mots de réponses en anglais aux questions des utilisateurs en moins d'une seconde.

Dans les tests de référence, ce LPU a surpassé l'infrastructure de cloud computing Azure de Microsoft. "Lama 2" de Meta, avec ses 70 milliards de paramètres, a généré 19 tokens (jetons) par seconde sur Microsoft Azure Cloud, mais 241 tokens par seconde avec Groq.

Ce LLM peut donc déduire plus de 18 fois plus vite sur Groq. Et le LPU a mis 0,8 seconde pour générer 100 jetons, contre 10,1 secondes sur le cloud Azure de Microsoft.

Disponible pour les développeurs dans l'interface Grocechat

Le LPU est actuellement disponible pour les développeurs intéressés dans une interface de chat. Les utilisateurs autorisés peuvent tester ce moteur sur Lama 2, Mistral, Falcon, etc.

"La vitesse d'inférence des LLM permet aux développeurs de transformer leurs idées en entreprises, ce qui est essentiel pour l'écosystème commercial de l'IA", a déclaré Jonathan Ross, PDG de Groq.

Les cendres du concepteur des paquets de Pringles ont été inhumées dans l'un de ces derniers !



Le chimiste américain Fredric John Baur est connu pour avoir conçu l'emballage de la célèbre marque de chips Pringles. Baur a été diplômé de l'Université de Toledo, dans le Ohio, et a reçu son Master et son doctorat à l'Ohio State University. Il a également servi dans la marine des États-Unis comme un physiologiste. A sa mort, en 2008, une partie de ces cendres a été incinérée, à sa demande, dans un paquet de Pringles.

La population mondiale a atteint le premier milliard en 1804 !

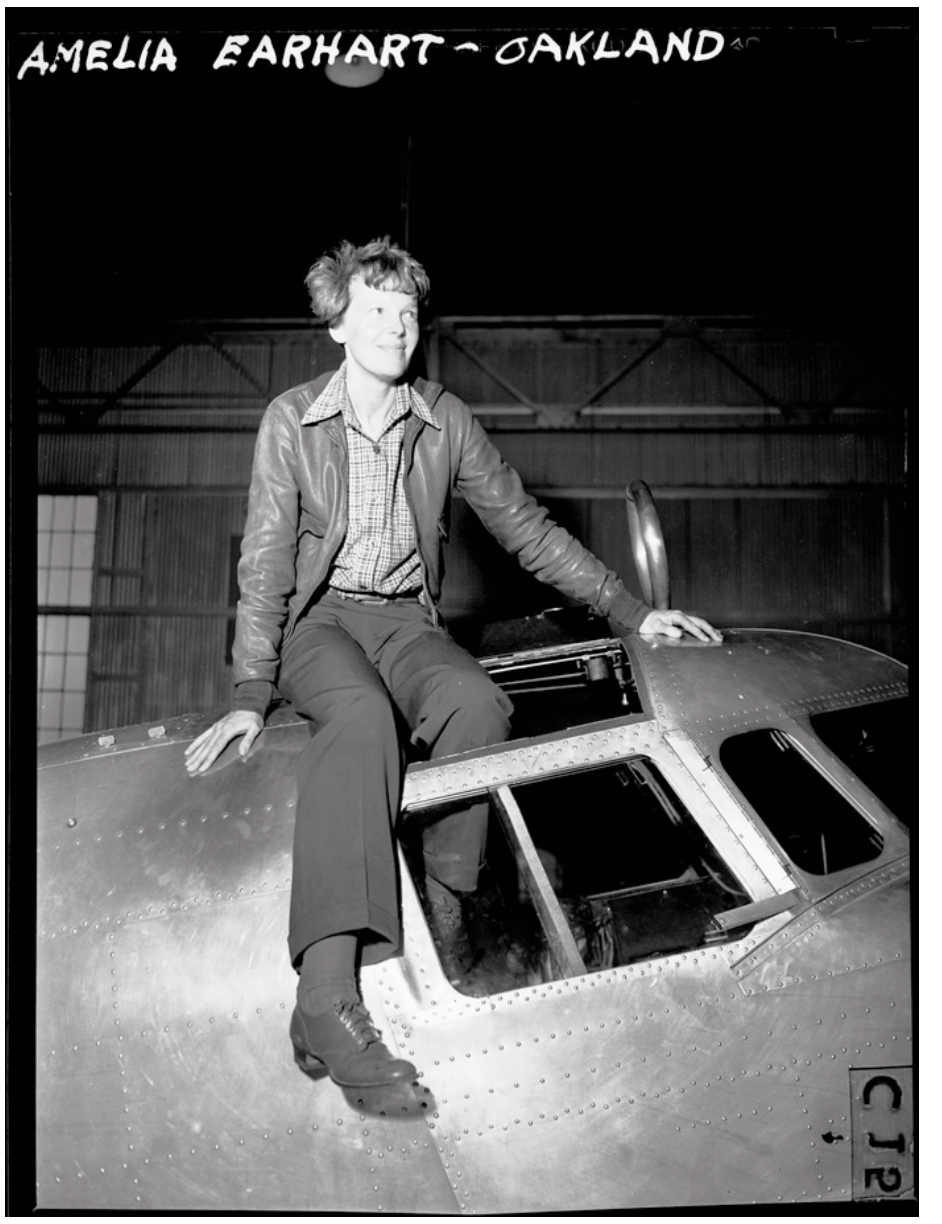


Selon les estimations, il a fallu aux humains jusqu'à 1804 pour atteindre le premier milliard d'individus, une fois ce nombre atteint la population mondiale a explosé.
En effet, l'humanité a atteint son deuxième milliard seulement 123 ans après le premier en 1927 et ce grâce à la révolution industrielle qui a remarquablement amélioré les soins de santé et a permis un accès accru à l'éducation.
La population mondiale a franchi 3 milliards en 1959, 4 milliards en 1974, 5 milliards en 1987, 6 milliards en 1999 et 7 milliards en 2011. Et selon les Nations Unies nous serons plus de 36 milliards en 2300.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant

L'un des plus grands mystères de l'aviation Enfin résolu?

Près d'un siècle après sa mystérieuse disparition, les restes de l'aéronef de la pionnière américaine, Amelia Earhart, légende de l'aviation, pourraient avoir été retrouvés au fond de l'océan Pacifique, selon une entreprise d'exploration marine qui a publié une image sonar.



La société américaine Deep Sea Vision (DSV) affirme que l'image a été captée après des recherches étendues dans une zone à l'ouest de l'île Howland, un récif inhabité perdu au milieu du Pacifique entre l'Australie et Hawaï.

La première femme à traverser l'Atlantique en solitaire

Avec son navigateur Fred Noonan, Amelia Earhart avait décollé le 20 mai 1937 d'Oakland, en Californie, pour devenir la première femme à effectuer un vol autour du monde, cinq ans après avoir été la première femme à traverser l'Atlantique en solitaire en 1932 (soit quatre ans après Charles Lindbergh).
Fred Noonan et Amelia Earhart avaient disparu le 2 juillet après avoir décollé de Lae, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, pour un vol éprouvant de 4.000 km. Ils devaient se réapprovisionner en carburant sur l'île Howland, mais n'y sont jamais parvenus.

Une inspiration pour les artistes

Cette disparition est restée l'un des mystères les plus intrigants de l'histoire de l'aviation, engendrant des dizaines



de livres, films, documentaires, chansons — elle apparaît même dans un jeu vidéo — et théories plus ou moins farfelues sur sa fin tragique. L'hypothèse prévalente considère que Amelia Earhart et Fred Noonan ont connu une pénurie de carburant et ont abandonné leur bimoteur Lockheed L-10 Electra près de l'île Howland.
Selon DSV, l'image floue captée par un robot sous-marin de l'entreprise "révèle les contours qui correspondent (au modèle) unique à deux queues, et à l'envergure de son aéronef de légende".

Un secret bien gardé (pour le moment)

"Nous avons toujours pensé qu'elle aurait tout fait pour tenter de faire amerrir l'avion en douceur, et la signature de l'avion que nous voyons sur l'image du sonar suggère que ce fut le cas", a déclaré le patron de DSV, Tony Romeo, un ancien membre de l'U.S. Air Force.
L'entreprise dit avoir passé 90 jours à chercher 13.500 km^2 de plancher océanique et souhaite garder secret le lieu exact de la découverte, pour le moment...

Usa

Emprunté dans une bibliothèque municipale, un livre rapporté... 90 ans plus tard aux États-Unis

Un livre emprunté en 1934 a finalement été rendu à la bibliothèque publique de Watertown, sa bibliothèque d'origine, aux États-Unis, en décembre 2023.

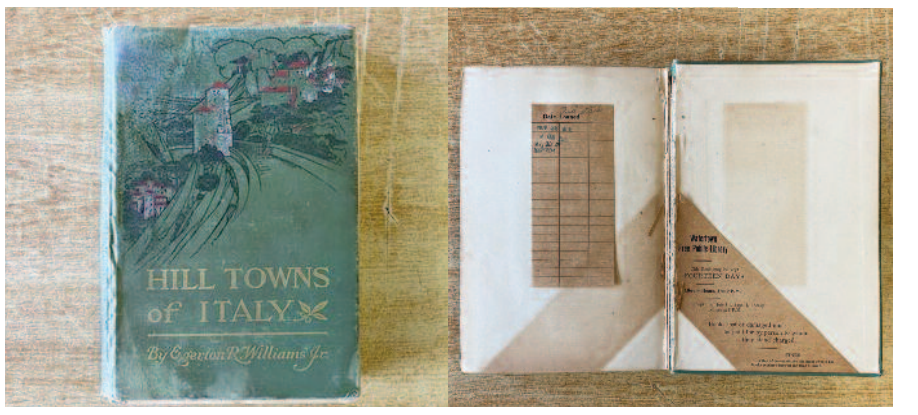
UN RETOUR inespéré. Aux États-Unis, un livre a été rapporté 90 ans après son emprunt auprès de la bibliothèque municipale de Watertown, dans le Massachusetts, dans le comté de Middlesex, rapporte l'établissement, notamment sur les réseaux sociaux.

Rapporté par un « mécène » lors d'un voyage

Emprunté en 1934, le livre Hill Towns of Italy de Egerton R. Williams Jr., n'a toutefois pas été rapporté par son lecteur, mais par un « lointain mécène », explique la Watertown free public library. Ce « mécène » a découvert l'ouvrage publié en 1903 à Washington D.C. et l'a ainsi rendu en… décembre 2023, « lors d'un voyage à Boston ».
« Le livre a été consulté pour la dernière fois le 30 janvier 1934. Il n'est apparemment jamais revenu sur les étagères de Watertown », détaillent les médias locaux.

Il échappe aux 590 euros d'amende

Dans les années 1930, la bibliothèque facturait les retards : une amende de 2 cents devait être payée pour chaque jour supplémentaire. Soit, pour 90 ans de retard, 656 dollars de pénalités (plus de 590 euros tout de même).
À l'origine, l'ouvrage devait être conservé 14 jours au maximum d'après ce que l'on peut lire sur la première page. « Heureusement, nous ne facturons plus d'amendes de retard », a commenté, amusée, la Watertown free public library. Désormais, la bibliothèque dispose de périodes de prêt de trois semaines avec prolongation automatique. La bibliothèque ne facture pas non plus de frais de retard depuis 2020.



Le supercontinent "Pangea Ultima"
va-t-il provoquer l'extinction de l'humanité ?



Dans 250 millions d'années environ, les continents fusionneront pour former un supercontinent. Une nouvelle étude simule les conditions de température et d'humidité qui devraient régner sur les futures terres émergées, dans l'hypothèse de la "Pangea Ultima".

Il fut un temps où notre planète ne comptait qu'un seul supercontinent : la "pangée". Formée il y a 310 millions d'années, celle-ci a commencé à se briser il y a 180 millions d'années, à la faveur des mouvements de ces morceaux de la croûte terrestre que l'on appelle les plaques tectoniques.

En témoigne l'activité volcanique dans certaines régions du monde, ces lents mouvements n'ont jamais cessé, rapprochant les masses continentales les unes des autres. Les géologues estiment que la formation d'un nouveau supercontinent interviendra d'ici 250 millions d'années.

Quelles seront, alors, les conditions de vie sur les terres émergées de notre planète ? C'est la question que se sont posé les auteurs d'une étude publiée dans la revue Nature Geoscience (25 septembre 2023).

Soleil plus brillant, éruptions volcaniques...

Ces scientifiques sont partis d'un présupposé : celui de la formation d'une pangée ultime, ou "Pangea Ultima". Il s'agit de l'une des quatre configurations de supercontinent envisagées par les géologues – les autres possibilités étant celles de la "nouvelle pangée", d'Aurica et d'Amasia (The Conversation, 2020).

L'équipe a simulé, à l'aide de modèles climatiques (représentations informatisées du climat), les tendances possibles en matière de température, de vent, de pluie et d'humidité pour ce futur supercontinent. Elle a également estimé le niveau de CO2 dans l'air, synthétise un communiqué. Les conclusions de l'étude montrent que, dans l'hypothèse d'une Pangea Ultima, les températures seraient appelées à augmenter. D'une part, parce que le soleil deviendrait plus brillant, émettant plus d'énergie et réchauffant davantage la Terre. Et d'autre part, parce que les processus tectoniques conduiraient à des éruptions volcaniques plus fréquentes, rejetant massivement du dioxyde de carbone dans l'atmosphère, ce qui réchaufferait encore plus la planète.

Des températures oscillant entre 40 et 50 °C

Les résultats indiquent que seulement 8 à 16 % des terres émergées sur la Pangea Ultima seraient habitables pour les mammifères, calcule l'étude.

Partout ailleurs, on observerait des températures maximales mensuelles oscillant entre 40 et 50 degrés Celsius, conjuguées à des niveaux élevés d'humidité. Impossible, par conséquent, d'évacuer la chaleur par la transpiration et de refroidir le corps.

L'adaptation à la chaleur

Toutefois, ces bouleversements – bien moins rapides que ceux provoqués à l'époque actuelle par l'humain – ne laisseraient-ils pas la possibilité aux espèces d'évoluer, et donc de s'adapter, au fil des générations à travers la sélection naturelle, aux nouvelles conditions ? Pas vraiment, selon les auteurs. Certes, les mammifères ont survécu à travers l'histoire grâce à leur capacité à s'adapter aux conditions météorologiques extrêmes – les adaptations au froid les plus notables dans leur évolution étant celles de la fourrure et de l'hibernation.

"Le supercontinent nouvellement apparu créerait un triple problème, comprenant l'effet de continentalité, un soleil plus chaud et plus de CO2 dans l'atmosphère, qui augmenterait la chaleur pour une grande partie de la planète"
le Dr Alexander Farnsworth, auteur principal de l'étude et chercheur à l'université de Bristol (Royaume-Uni).

En revanche, la tolérance des mammifères aux températures élevées est restée globalement constante, compare le communiqué. L'exposition prolongée à une chaleur excessive serait "beaucoup plus difficile à surmonter, et les simulations climatiques, si elles se réalisent, s'avéreraient en fin de compte invivables."

"Ne pas perdre de vue la crise climatique actuelle"

Stress thermique, mortalité... ces conséquences ne sont pas sans rappeler celles du changement climatique actuel. "Il est essentiel de ne pas perdre de vue la crise climatique actuelle, qui résulte des émissions humaines de gaz à effet de serre", pointe le Dr Eunice Lo, chargée de recherche à l'université de Bristol, co-auteure de l'étude. "Alors que nous prévoyons une planète inhabitable dans 250 millions d'années, nous connaissons déjà aujourd'hui des chaleurs extrêmes qui nuisent à la santé humaine.

C'est pourquoi il est essentiel de parvenir à des émissions nettes nulles le plus rapidement possible", prône-t-elle. "Nous pensons que le CO2 pourrait passer d'environ 400 parties par million (ppm) aujourd'hui à plus de 600 ppm dans plusieurs millions d'années. Bien entendu, cela suppose que l'homme cesse de brûler des combustibles fossiles, faute de quoi nous verrions ces chiffres beaucoup plus tôt", complète le professeur Benjamin Mills, de l'université de Leeds.

Ces organismes qui prolifèrent sous nos pieds sont capables de produire de "l'oxygène noir"

Les microbes qui prolifèrent dans des réservoirs d'eau souterraine sont capables de produire de l'oxygène en dépit de l'obscurité dans laquelle ils évoluent. C'est tout du moins ce que rapporte une récente étude scientifique. Voilà une découverte scientifique pleine de promesses. Des chercheurs ont réalisé que le sol et les roches qui se déploient sous nos pieds abritaient une très vaste biosphère. Et le volume global de celle-ci serait près de deux fois supérieur à celui de tous les océans de la planète.

Une source de vie insoupçonnée

Pour l'heure, on ignore encore beaucoup de choses concernant ces organismes souterrains, qui représentent l'essentiel de la masse microbienne de la planète. Toutefois, on sait que leur diversité pourrait bien dépasser celle de l'ensemble des formes de vie qui vivent en surface.

L'existence même de ces organismes s'accompagne d'une grande énigme. Ainsi, les spécialistes ont souvent supposé que bon nombre de ces royaumes souterrains étaient des zones dites mortes et pauvres en oxygène.

Plus précisément, ils estimaient que celles-ci étaient exclusivement peuplées de microbes primitifs qui maintiennent leur métabolisme au ralenti et parviennent à survivre grâce à quelques traces de nutriments. D'après les experts, au fur et à mesure que s'épuisaient ces ressources, l'environnement souterrain était progressivement dépourvu de vie. Néanmoins, une récente étude vient remettre en question ces hypothèses, détaillent Quanta Magazine et le mensuel Wired, s'appuyant sur des informations publiées le 13 juin dans Nature Communications.

Une étude historique sur l'oxygène noir

Des chercheurs se sont évertués à analyser des réservoirs d'eau souterraine situés à une profondeur de 200 mètres dans l'Alberta, une province canadienne. Là-bas, les experts ont découvert une multitude de microbes. Ces derniers, en dépit de l'absence de lumière, sont parvenus à produire des quantités étonnamment importantes d'oxygène.

Ces organismes sont en mesure de générer, puis de libérer, une grande quantité de ce que les chercheurs appellent "l'oxygène noir". Karen Lloyd, microbiologiste souterraine à l'université du Tennessee

Pharyngite : durée, symptômes, quels traitements ?

Maux de gorge, douleurs en avalant, fièvre...La pharyngite est une infection ORL fréquente, surtout chez les enfants. Virale ou bactérienne, elle est contagieuse pendant plusieurs jours.



La pharyngite est une infection dont l'origine est majoritairement virale. Elle peut être aiguë ou chronique. La personne atteinte de pharyngite peut être contagieuse pendant plus de 21 jours. Quelle est la durée d'une pharyngite ? Quelles différences avec une laryngite ? Comment soigner une pharyngite ?

Définition : c'est quoi une pharyngite ?

La pharyngite, est une inflammation du pharynx causée par une infection d'origine virale (plus souvent) ou bactérienne (rarement). Le pharynx est un conduit musculaire présent dans la gorge. Il constitue en quelque sorte le carrefour des voies de la déglutition et de la respiration. La pharyngite, dont la manifestation principale est un mal de gorge, constitue un motif de consultation médicale fréquent. On parle de rhinopharyngite (ou de "rhume") quand l'infection touche a la fois la muqueuse de l'intérieur du nez (cavité nasale) et le pharynx (situé à l'arrière des fosses nasales).

Rhinopharyngite (rhume) : symptômes, durée, diarrhée ?

La rhinopharyngite ou rhume est une maladie très fréquente en automne et l'hiver. Il s'agit d'une inflammation virale de l'étage supérieur du pharynx. Toux, mal de gorge, troubles digestifs : liste des symptômes possibles et conseils pour vite se soigner.

► Pharyngite chronique

Plus rare que la pharyngite aiguë, la pharyngite chronique s'installe de façon progressive, le plus souvent chez l'adulte. Les symptômes sont en général moins marqués et restent localisés au niveau de la gorge, sans fièvre. Elle est en lien le plus souvent avec une consommation de tabac, un abus d'alcool, une utilisation forcée de la voix (chanteur), une exposition à des polluants atmosphériques ou à des courants d'air froid (climatisation), et aussi à un reflux gastro-œsophagien.

► Pharyngite granuleuse

La pharyngite granuleuse ou "pharyngite chronique hyperplasique" est une forme de pharyngite chronique qui se caractérise par un épaississement particulier de la muqueuse qui prend un aspect granuleux, rouge pâle à gris, avec des dilatations veineuses pharyngées. Elle s'accompagne le plus souvent de vomissements ou de nausées, de mouvements de déglutition fréquents et de raclement de la gorge avec une sensation de striction.

► Pharyngite atrophique

La pharyngite atrophique est une forme chronique de pharyngite qui se caractérise par une sècheresse du pharynx avec parfois des croûtes épaisses et une muqueuse épaisse, rouge, lisse et transparente. Elle peut être associée à une rhinite atrophique, et/ou une laryngite, et de crachats fréquents, épais avec une sensation de gêne respiratoire la nuit et des insomnies. A cela, s'ajoutent des raclements de gorge constants causés par de petits saignements muqueux. Ces symptômes sont souvent liés à des conditions climatiques défavorables (air chaud et sec) et touchent souvent les personnes âgées.

Quelles différences entre une laryngite et pharyngite ?

Une pharyngite et une laryngite sont deux infections causées par des virus ou des bactéries qui touchent deux organes voisins mais différents : le pharynx (organe de la déglutition) et le larynx (organe de la phonation). Une pharyngite donne des douleurs à la déglutition alors qu'une laryngite change l'intonation de la voix. Les deux infections peuvent s'accompagner d'une toux et de crachats.

Laryngite : durée, symptômes, contagieuse ou pas ?

Voix devenue rauque, toux sèche, mal de gorge... C'est peut-être une laryngite, à distinguer de la pharyngite qui touche le pharynx soit l'organe de la déglutition. La laryngite se déclenche souvent la nuit au décours d'un banal rhume.

Combien de temps dure une pharyngite ?

Après une incubation de 24 heures (très courte), les premiers symptômes de la pharyngite se manifestent. Ils perdurent ensuite entre 5 et 10 jours en général mais la personne peut être contagieuse pendant plus de 21 jours. La pharyngite chronique peut durer plusieurs mois.

Quels sont les symptômes de la pharyngite ?

Une pharyngite se manifeste par des maux de gorge, des douleurs lors de la déglutition entraînant parfois des difficultés à manger et une perte d'appétit, ainsi qu'une rougeur et une inflammation du pharynx. S'y ajoutent parfois une fièvre, une toux douloureuse et souvent un écoulement nasal qui irrite le pharynx et peut d'ailleurs être la cause de la pharyngite. Dans une pharyngite chronique, les symptômes sont moins intenses mais la sensation de sécheresse du pharynx, les nausées et l'envie de se racler la gorge peuvent être très handicapants au quotidien.

Comment savoir si on a une pharyngite ?

Un simple examen clinique chez le médecin généraliste suffit la plupart du temps à diagnostiquer la pharyngite. Son diagnostic repose sur un examen du fond de la bouche et de la gorge ainsi que l'observation des autres symptômes. En cas de doute sur l'origine de l'infection, il peut procéder à un prélèvement dans la gorge (TDR pour Test de Diagnostic Rapide) pour rechercher une infection bactérienne par un streptocoque nécessitant un traitement antibiotique.

Comment soigner une pharyngite ?

La plupart du temps, la pharyngite guérit spontanément en quelques jours sans traitement particulier. Il est cependant recommandé de consulter un médecin si vos symptômes sont très intenses et/ou si vous ne constatez aucune amélioration au bout de 48 h".

Comment se débarrasser d'un mélasma ?



PATHOLOGIE DERMATOLOGIQUE bégnine essentiellement féminine, le mélasma se caractérise par l'apparition de taches brunes irrégulières sur le visage, provoquées par les UV de la lumière du jour et du soleil entre autres. Le premier traitement consiste donc à se protéger de manière efficace du soleil.

Qu'est-ce qu'un mélasma ?

"Le mélasma est une pathologie dermatologique bénigne. Il s'agit à la base d'une hyperpigmentation cutanée, c'est-à-dire une surproduction de mélanine, qui touche essentiellement le visage mais peut également s'étendre au cou et au décolleté", explique le Docteur Gilles Korb, chirurgien plasticien. Au cours de la grossesse, le mélasma peut toucher le ventre et la région génitale et il ne disparaît pas après.

Quels sont les symptômes d'un mélasma ?

"Le mélasma se présente sous la forme de taches irrégulières de forme géométrique, donnant un aspect "peau sale" et une coloration brune sur le front, le visage, les pommettes, les lèvres supérieures", poursuit le spécialiste. Il concerne principalement les femmes entre 30 et 50 ans et est très répandu sur les peaux mates, notamment chez les patientes d'Afrique du Nord. Le mélasma évolue au cours de l'année. "En hiver, il se voit très peu, en revanche, il bénéficie d'un coup d'accélérateur l'été, réactivé par les UV", souligne ce dernier.

Taches brunes, de vieillesse : causes, traitements pour les atténuer

Les taches brunes aussi dites "de vieillesse" (lentigo) sont localisées sur le visage, les mains et dans le dos. Elles concernent plus de 90% des personnes à peau blanche de plus de 70 ans. Causes, solutions pour les enlever, traitements naturels, crèmes efficaces... Le point avec le Dr Paul Dupont, dermatologue.

Qu'est-ce qui provoque un mélasma ?

"Le mélasma est dû à une surproduction anormale de pigments par les mélanocytes." Ces derniers sont les cellules de la peau qui produisent la mélanine. Pour des raisons mystérieuses, ces cellules commencent à mal fonctionner et générer plus de mélanine. Cet excès va donc engendrer le mélasma. Il peut y avoir également une composante vasculaire qu'il va devoir falloir traiter. "Certains facteurs vont favoriser son apparition, à savoir l'hérédité, les modifications hormonales engendrées soit par des causes naturelles telle la grossesse soit par des causes médicamenteuses notamment la pilule ou encore les implants hormonaux.

Quels sont les effets du soleil sur le corps ?

Que se passe-t-il dans votre corps quand vous vous exposez au soleil ? Quels sont les effets des rayons UV en bien comme en mal ? On vous explique.

Comment traiter un mélasma ?

"L'analyse à la lampe de Wood ultraviolette va permettre de mettre en évidence le mélasma et surtout son étendue pour le visualiser, distinguer un mélasma superficiel d'un mélasma plus profond. Il faut bien comprendre qu'on ne fait pas de miracles dans le traitement du mélasma." Le premier réflexe va être de se protéger du soleil de manière durable. Le soleil, c'est l'ennemi numéro 1.

"Dans le traitement du mélasma, la patiente doit être prête à s'impliquer car il faut compter 1 à 2 ans sachant que l'on ne guérit pas du mélasma." L'objectif, c'est dans un premier temps de passer un été sans récidives. "Bien entendu, l'idée n'est pas de vivre dans une cave mais d'adopter les bons gestes, protection solaire, chapeau, lunettes de soleil." Ensuite concernant les traitements, il faut à la fois éliminer les pigments accumulés à la surface, "c'est-à-dire accélérer la désquamation cutanée, à l'aide de produits type le trio dépigmentant de Kligman, prescrit pendant trois mois et préparé par un pharmacien. Cependant l'effet n'est pas immédiat." Mais il faut aussi agir directement sur le mélanocyte pour freiner la production de mélanine.

Quel traitement quand on a la peau noire ?

"Les peaux foncées et noires sont plus fragiles, on peut traiter le mélasma avec le trio de Kligman." Les peelings peuvent être également prescrits mais de manière faiblement concentrée. "Quant aux lasers, ils sont contre-indiqués, car le risque d'effets secondaires est important", reconnaît le spécialiste.











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série dramatique Etats-Unis, 2023 — TF1
The Resident

21h00 Téléfilm dramatique France ,2024 — France 2
La vie rêvée des autres

20h55 Divertissement France ,2024 — M6
Qui veut être mon associé ?

20h55 One man show France, 2024 — CANAL+
Arnaud Tsamere : 2 mariages & 1 enterrement

20h55 Divertissement-humour — W9
France / Les 100 vidéos qui ont fait rire le mondeentier

21h00 Thriller — CINÉ + FRISSON
Etats-Unis - 2001
Le silence des agneaux

21h05 Film fantastique — 6ter
Etats-Unis - 2017
La Belle et la Bête

20h50 Comédie, France 2022 — CINÉ + PREMIER
Plancha

21h00 Série policière - 2021 — C8
Mongeville

20h50 Film policier France , 2023 — CINÉ CINEMA
Anatomie d'une chute

21h00 Comédie musicale — CINÉ + FAMIZ
Etats-Unis - 2014
Annie

21h00 One man show — TMC
France
Booder Is Back

18h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Grande-Bretagne, 2022
Saison 1 Épisode 4/5/6

This England, les années Boris Johnson

Le 24 mars 2020, le confinement est déclaré au Royaume-Uni. Les écoles, les magasins, les pubs ou encore les bureaux sont restés fermés. Le nombre de personnes testées est encore insuffisant. Désireux de mettre en avant les nouvelles positives, Boris Johnson annonce l'ouverture du Nightingale, un hôpital temporaire à Londres. Le Premier ministre commence à ressentir les premiers symptômes du coronavirus mais préfère attendre avant d'en informer son équipe et ses proches.

23h40

Série d'horreur Etats-Unis , 2023
Saison 11 Épisode 6

American Horror Story

Patrick reçoit un appel d'un certain Frankie Del Rios qui lui remémore un épisode difficile de son passé. Gino et Henry sont intrigués par son attitude et cherchent à en savoir plus.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:28	12:42	15:53	18:22	19:45
CONSTANTINE	05:33	12:46	15:58	18:27	19:50
ALGER	05:48	13:00	16:13	18:41	20:04
OUARGLA	05:40	12:51	16:07	18:35	19:54
CHLEF	05:54	13:07	16:19	18:48	20:11
MOSTAGANEM	05:59	13:12	16:24	18:53	20:16
ORAN	06:02	13:15	16:28	18:56	20:19

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7829 – MERCREDI 28 FÉVRIER 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	12°	11°
Oran	15°	10°
Constantine	8°	7°
Ouargla	19°	9°

SÉMINAIRE CULTUREL NATIONAL À CONSTANTINE

Le patrimoine à l'ère du numérique

Aux effluves de l'eau de fleurs d'oranger et aux sons de la zorna mêlées aux percussions des Aissaoua, le coup d'envoi de la première édition du Séminaire national du patrimoine culturel de Constantine a été donné, hier, à la Maison de la Culture Malek - Hadad, en présence du wali et des autorités locales.

S'étendant sur trois journées, du 27 au 29 février, cette rencontre placée sous le thème « Histoire, pratiques et paris », se tient à l'occasion de la célébration de la Journée du patrimoine culturel arabe, célébrée chaque année le 27 février.

L'événement est organisé sous l'égide de la ministre de la Culture et des Arts, et du wali de Constantine, en coordination avec le Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle d'Oran (CRASC) ainsi que le Laboratoire de l'histoire du patrimoine de l'université Constantine 2.

Des festivités se tiennent en marge de ce rendez-vous mettant en avant le riche patrimoine culturel, matériel et immatériel de la cité antique.

De l'habit traditionnel tel que l'madjboud ou la gandoura constantinoise, au patrimoine musical, en passant par le savoir-faire ancestral des ménagères constantinoises, une exposition tenue au hall de la Maison de la Culture illustre parfaitement le capital culturel dont jouit la ville des ponts.

Lors de sa prise de parole en ouverture du séminaire abrité par la salle de spectacle de l'édifice culturel, la directrice de la Maison de la Culture, Amira Deliou, a mis l'accent sur le large éventail du patrimoine culturel de la région de Constantine, mémoire vivante héritée de plusieurs générations. Elle citera ainsi, les ksour, hammamet, mausolées, ponts et passerelles, qui, selon elle, font l'objet depuis quelque temps, sous l'égide de l'actuel wali, Abdelkhalek Sayouda, d'une véritable prise en charge dans le cadre de la réhabilitation du patrimoine de la ville.



Lumière sur le capital culturel de Constantine.

Le directeur de la culture, Zaitar Farid, a souligné quant à lui les objectifs du séminaire visant à répertorier et éliminer les contrariétés, en tirant profit des nouvelles technologies numériques pour la protection et l'enrichissement du dialogue autour du patrimoine matériel et immatériel de la ville de Constantine.

« Ce patrimoine, a-t-il souligné, constitue un pan essentiel de notre identité nationale », comme l'a également qualifié Manaa Amar, directeur du Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle d'Oran lors de son intervention. Ce dernier a également mis en avant la richesse et la diversité du patrimoine culturel constantinois, où se mêlent des influences amazigh, arabes et romaines.

« L'exploitation du patrimoine culturel en Algérie dans le développement local durable » était par ailleurs, le thème de l'intervention du Dr Dahdouh Abdelkader, spécialiste en matière de patrimoine.

Ce rendez-vous a vu la participation de chercheurs et enseignants dans le domaine du patrimoine culturel.

De Constantine, Amine B.

PRIÈRE DU VENDREDI À DJAMAÂ EL-DJAZAÏR

L'ETUSA met en place un dispositif de transport

UN DISPOSITIF de transport spécial sera mis en place, à compter du 1er mars prochain, par les services de l'Etablissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA) vers Djamaâ El-Djazaïr, depuis plusieurs points de départ sur Alger, pour l'accomplissement de la prière du vendredi.

Dans un communiqué rendu public hier, l'ETUSA a annoncé la mise en place d'un dispositif composé de 49 bus, répartis sur 13 lignes, pour assurer le transport des fidèles désirant accomplir la prière du vendredi au niveau de Djamaâ El-Djazaïr, et ce à compter du 1er mars 2024.

« Ce dispositif de transport est composé également de deux minibus PMR, déployés pour faciliter le déplacement des personnes aux besoins spécifiques, et qui sont dotés d'équipements nécessaires », ajoute la même source, soulignant que la réservation de ces derniers se fait au préalable auprès du poste de commandement centralisé, joignable sur le numéro 0555.02.65.94.

A cette occasion, l'ETUSA compte mobiliser des agents d'orientation et des contrôleurs qui seront sur place pour orienter, guider les fidèles et distribuer des brochures contenant des informations nécessaires, y compris le programme de transport vers Djamaâ El-Djazaïr, et ce en plus du système d'information déterminant les destinations des bus via les girouettes.

Concernant les heures de départ, l'ETUSA informe que les premiers départs se feront à compter de 9h30, à partir des points de départ, et le retour à 15h30 de Djamaâ El-Djazaïr.

Les points de départ programmés sont : station du 1er-Mai (5 bus) ; les Fusillés (5 bus) ; la gare de train El-Harrach (5 bus) ; Kouba (5 bus) ; station place des Martyrs (5 bus) ; la Gare de train Birtouta (10 bus) ; OPLA (2 bus) ; Rouiba (2 bus) ; palais des Expositions (2 bus) ; Khemis El-Khechna par Hammadi (2 bus) ; Ouled Moussa (2 bus) ; station multimodale Kharouba (2 bus) et Zéralda (2 bus).

Le prix du titre de transport en zone urbaine est fixé à 50 DA, tandis que celui des zones suburbaines à 100 DA, indique la même source, détaillant que l'acquisition des titres de transport s'effectuera sur place.

La validité du billet est en aller-retour, l'ETUSA recommande donc à ses clients de conserver leurs billets.

Pour une meilleure fluidité des bus, et afin de faciliter leur circulation, ces derniers seront stationnés le long de la façade nord de la mosquée (parking Ardis), où les fidèles pourront rejoindre les bus à la fin de la prière, conclut le communiqué.

Lynda Louifi

7e SOMMET DU GECF

Toutes les conditions réunies pour accueillir les invités de l'Algérie

LE MINISTRE de la Communication, Mohamed Laagab, a affirmé, avant-hier, à Alger que toutes les conditions étaient réunies pour accueillir les invités de l'Algérie qui participeront au 7ème Sommet du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF), prévu du 29 février au 2 mars prochain, saluant à ce titre le rôle de la presse nationale dans l'accompagnement et la couverture de l'événement.

Accompagné du conseiller du président de la République chargé de la Direction générale de la communication, Kamel Sidi Saïd, le ministre s'est enquis, au niveau du Centre international des conférences d'Alger (CIC) "Abdellatif Rahal", des derniers préparatifs et des moyens mobilisés pour cet important événement international, et a inspecté les studios de télévision et de radio, les salles de rédaction et de montage et autres équipements du centre, se félicitant dans ce cadre des efforts déployés pour le succès du sommet. Selon le ministre, "plus de six plateaux et studios de télévision et de radio ont été aménagés et de nombreux services mis à disposition des journalistes, dont près de 150 ordinateurs et de nombreux équipements de montage".

Laagab a, en outre, souligné que les médias algériens accompagnent de "manière remarquable" ce sommet depuis plus de deux mois, en invitant de nombreux experts pour animer des séminaires, des conférences et des interviews.

Dans ce cadre, le ministre a tenu à saluer le rôle de l'Agence Algérie Presse Service (APS) qui "a joué un rôle majeur dans la couverture de ce sommet", a-t-il dit.

Il s'est, également, félicité de la consécration par la Radio Algérienne de plus de 300 heures de diffusion à la couverture du sommet. "Il en va de même pour la Télévision qui a dépêché des correspondants à l'étranger", a-t-il soutenu. Laagab a, aussi, salué le rôle du CIC dans le suivi de tout ce qui est publié autour du sommet à l'intérieur du pays et à l'étranger, souhaitant le succès du sommet "au mieux des intérêts de l'Algérie d'abord, et de tous les membres du forum".

De son côté, M. Sidi Said a remercié les médias publics et privés qui, a-t-il dit, ont été à la hauteur, en assurant depuis plus de deux mois le suivi du sommet "attendu par le monde entier".

Et de souligner que "la presse nationale s'acquittera de son rôle pendant le sommet, d'autant que plusieurs délégations de presse étrangères seront présentes en Algérie" pour couvrir l'événement.

H. B.